Université
Jean Monnet
Saint-Etienne

Mémoire pour le Diplôme Universitaire :
Santé et Jardins, prendre soin par la relation
à la nature

Là où je cultivais en silence, j'ai semé le soin. De mon jardin à leur mieux-être, une aventure vers le soin par la nature

Nathalie Delmarre
Promotion 2025

PRÉFACE

Il faut se perdre dans les petites routes pour arriver dans ce lieu plein de sérénité et de calme au milieu des champs et des vaches qui nous regardent. Dès l'entrée dans ce jardin, nous sommes surpris par la beauté de l'ensemble, la beauté de toutes ces fleurs qui à droite nous attirent comme un aimant, et qui nous appellent à nous rapprocher d'elles.

C'est tout au long de ce parcours que nous découvrons de belles couleurs et surtout des odeurs extraordinaires. Cette découverte s'accompagne d'explications avec de petites anecdotes de Nathalie.

Nous pouvons ici et là nous asseoir pour réfléchir à ce lieu tellement ressourçant.

Mais que voilà, un paon, qui nous fait sa cour, qui nous montre son plus beau plumage et qui nous fait l'honneur de nous montrer sa roue. Puis il va émettre un cri comme pour nous inviter à poursuivre ce chemin, cette balade.

Plus loin nous découvrons un plan d'eau qui lui aussi nous apporte sérénité et tranquillité intérieure.

Puis nous arrivons dans l'autre partie du jardin où nous découvrons une source ferrugineuse et nous pouvons goutter l'eau.

Là aussi nous pouvons faire une pause, nous asseoir, observer un autre point de vue du jardin : en toile de fond toujours ces paysages à perte de vue avec des prés, des vaches et tout une variété d'espèces, d'arbres, d'arbustes ou de fleurs qui envahissent notre champ visuel.

Puis nous repartons pour le haut du jardin où là encore de belles roses dont les sept cents pieds de Rosa « Baptistine » qui nous offrent son parfum généreux en pénétrant par nos narines et qui nous transporte.

Enfin pour terminer cette visite Nathalie nous fait découvrir l'eau de rose qu'elle a distillée avec sa merveilleuse senteur et ses bienfaits pour la peau.

Quoi de plus naturel que de proposer cela à nos personnes âgées qui souffrent de troubles neurocognitifs de toute sorte, qui toutes les semaines viennent au groupe de remédiation cognitive. Une idée a germé : pourquoi ne pas faire un groupe de remédiation cognitive au sein même de ce merveilleux jardin. L'idée est lancée et à mon avis elle est excellente et va emporter l'adhésion de tous les participants avec en plus d'une séance de remédiation cognitive, apporter un état de bien-être qui je l'espère perdurera après la visite de ce merveilleux jardin.

Fait à Tarare le 13 juillet 2025

Cécilia DECOURT GADIOLET

Cheffe de service hospitalier

Hôpital Nord-Ouest (Villefranche-sur-Saône/ Tarare /Grandris)

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS *5*

GLOSSAIRE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE *6*

INTRODUCTION *7*

I. QU'EST-CE QU'UN JARDIN À VISÉE THERAPEUTIQUE ? *9*

1.1. Définitions **9**

1.1.1. Définition de « jardin(s) » 9

1.1.2. Définition de « soin » « soigner », « prendre soin » 11

1.1.3. Définition de « prendre soin par la nature » 12

1.2. Quelques exemples **15**

1.3. Mon point de vue **17**

II. LE CAS DU JARDIN DES EAUX : QUAND UN JARDIN PRIVE DEVIENT À VISEE THERAPEUTIQUE *19*

2.1. Le *Jardin des Eaux* **19**

2.2. L'association *Jardin des Eaux* **21**

2.3. Les balbutiements vers un jardin à visée thérapeutique **22**

2.4. Le projet **22**

2.4.1. Architecture du Jardin des Eaux 23

2.4.2. La présence de l'eau au jardin 24

2.4.3. Les oiseaux 25

2.4.4 Les couleurs et leur importance 26

2.4.5 L'importante gamme des végétaux du jardin 27

2.4.6 Les multiples senteurs du jardin 29

2.4.7 Le doux parfum de roses du jardin 30

2.4.8 Les fleurs 32

2.4.9 Et la terre dans tout ça ? 33

2.4.10 Echelle d'évaluation du Jardin des Eaux 33

2.5. Les ateliers mis en place **34**

III. LES IMPACTS SUR LES BENEFICIAIRES DES ATELIERS AU JARDIN DES EAUX *35*

3.1. Méthode d'évaluation de l'étude de l'impact sur les participants **35**

3.2. Résultats de l'étude **37**

3.2.1. Analyse et ressentis 37

3.2.2 Pour conclure sur cette étude 40

3.3. Cas concrets **40**

3.3.1. Le sourire de Annie le temps d'une après-midi 41

3.3.2. Natacha, la force du jardin pour surmonter ses maux 41

3.3.3. Quel bilan de ces rencontres marquantes ? 42

IV. LES LIMITES DU PROJET ET AVENIR DU JARDIN DES EAUX *42*

4.1. Limites **42**

4.1.1 Limite géographique 42

4.2.2 Limites quantitatives et quantitatives 43

4.1.3 Les limites diverses 44

4.1.4 Limites financières 45

4.2 L'avenir du *Jardin des Eaux* **46**

4.2.1 La serre 46

4.2.2 Nouveaux partenaires 46

4.2.3 Accueil d'un bénéficiaire du RSA 46

CONCLUSION *48*

BIBLIOGRAPHIE *49*

ANNEXES *52*

REMERCIEMENTS

L'équipe pédagogique du diplôme Universitaire *Santé et Jardins, prendre soin par la relation à la nature - Université Jean Monnet Saint-Etienne,* est à féliciter pour la qualité de l'enseignement dispensé durant ce cursus 2025.

Laure Teyssier a accepté d'être la tutrice de mon travail, elle a su avec calme et professionnalisme me guider et m'encourager, sa relecture a permis d'avancer, merci Laure.

Le projet du *Jardin des Eaux* est vaste et ne pourrait se formaliser sans Emmanuel, mon compagnon de vie, de jardin et d'idées. Les bénévoles et adhérents nous soutiennent et nous font confiance dans cette belle aventure qui a débutée par le jardin puis l'association et qui avance à grand pas vers le soin par la nature.

La rédaction du mémoire a monopolisé mon esprit et mon temps et donc ma disponibilité pour mes proches en a été entachée et je remercie mes filles d'avoir accepté cette période de tête remplie. Elles ont été, malgré tout présentes pour m'aider dans les travaux informatiques que je ne maîtrisais mal. Merci Léa, Zoé et Maé sans oublier mon petit-fils Adel.

Ma connaissance des plantes et surtout des rosiers, je la tiens de Martine Jourdan sans qui le jardin ne serait pas ce qu'il est devenu. Lors d'une période sombre, son initiative de me prendre la main pour m'emmener écouter une conférence sur les roses anciennes a révolutionné ma vie. Merci à l'association *Roses Anciennes en France* et à Marielle Jourdan David. Merci à l'association *Thalie* et à tous les jardiniers rencontrés pour les échanges passionnants et passionnés que nous avons.

Je n'oublie pas Marcelle et Guy Bedel, Martine Claire Pouchain de l'association Jardins et santé Bourgogne qui nous ont expliqué lors d'une fête des plantes dans leur région ce qui allait devenir un but pour le Jardin des Eaux. Les rendez-vous et entretiens téléphoniques avec Philippe Walch président de la Fédération Française Nature jardin et Santé, Christine Boutin de cette même association ont été très enrichissants merci à eux de m'avoir accordé du temps.

Docteur Cecilia Decourt Gadiolet a su trouver les mots de la préface de ce travail, merci à elle.

Les échanges avec mes camarades de promotion ont été joyeux, de bons conseils, stimulants merci à tous pour notre belle cohésion durant ce court parcours.

GLOSSAIRE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

ANSES : Agence Nationale de Sécurité Sanitaire.

AHTA : Américan Horticultural Thérapy Association.

CCPA : Communauté de Communes du Pays de l'Arbresle.

CCOR : Communauté de Communes de l'Ouest Rhôdannien.

DIU : Diplôme Inter Universitaire.

DRAC : Direction Régionale des Affaires Culturelles.

DU : Diplôme Universitaire.

EHPAD : Établissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes.

ESAT : Etablissement et Services d'Accompagnement par le Travail.

FFJNS : Fédération Française des Jardins Nature et Santé

HNO : Hôpital Nord-Ouest.

LPO : Ligue de Protection des Oiseaux.

MAMA : Maladie d'Alzheimer et Maladies Apparentées

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

PMR : Personne à mobilité réduite.

RSA : Revenu de Solidarité Active.

INTRODUCTION

Depuis toute petite j'ai besoin d'espace et de plein air. La maisonnette de campagne de mes parents était pour moi le summum du bonheur. Mes camarades de classe racontaient à leur retour de vacances d'été, la mer, le sable, le soleil, alors que moi je racontais les pivoines de ma mère, les iris de mon père, les fraises du jardin et les haricots verts.

Professionnellement je suis infirmière libérale en zone semi rurale depuis 1991. Mon quotidien est fait, bien sûr de soins, mais aussi de déplacements dans la campagne de Tarare, petite ville au Nord-Ouest de Lyon. Je peux regarder les paysages entre deux domiciles, admirer leurs modifications tout au long des saisons. Les patients connaissant ma passion pour les jardins et surtout des roses me demandent conseils et dès que la discussion s'engage, le soin quelque fois difficile devient possible dans le calme… Il n'est pas rare, lorsque l'emploi du temps le permet, que patients, aidants, enfants ou parents, fassions ensemble un petit tour de jardin et que l'infirmière taille un rosier, ôte une indésirable, propose un engrais naturel… et c'est sans aucun doute thérapeutique pour tous.

Je me suis également beaucoup intéressée à la vie des aidants à domicile et ai suivi un cursus universitaire afin d'obtenir un DIU Répit des aidants (Université Lyon 1 Promotion 2017/2018), devenant dès lors référente répit sur mon secteur d'activité. Lorsqu'un aidant est en difficulté, je suis contactée afin d'apporter une aide, un soutien, une solution ceci hors cadre familial et pourquoi pas lors d'une mini promenade en pleine nature.

En 1993, j'acquiers une ruine, quatre murs et un toit et 7 000 m^2 de terres agricoles étant restées depuis plus de 80 ans des pâtures pour bovins. C'est seulement en 2017 que je débute un jardin de fleurs pour occuper mon temps libre au départ de mes enfants vers leurs vies d'adultes et là… le bonheur. Plantations, aménagements, découvertes, conférences et surtout rencontres de passionnés passionnants m'ont permis de créer un jardin paisible et coloré qualifié par un visiteur de « douce folie anglaise ».

Ouvert au public quelques jours par an, le jardin passionne et nombre de visiteurs me poussent à faire plus. L'organisation de « thé au jardin » pour une association locale apportant du réconfort à des personnes atteintes de cancer est le point de départ de l'évolution de mon jardin vers l'accueil de personnes malades afin que le bénéfice que m'apporte mon lieu de prédilection soit partagé.

Lors d'une fête des plantes en Bourgogne, je fais la connaissance de l'association *Jardins et Santé* et mon jardin devient « jardin généreux » c'est-à-dire que le droit de visite est en partie reversé à cette association afin d'apporter une petite pierre au grand édifice des appels à projets de créations ou améliorations de jardins à visée thérapeutique en institutions. Mon conjoint, Emmanuel, aide jardinier, associé au projet et comme il le dit lui-même humoristiquement «ouvrier agricole non qualifié non rémunéré » a exercé la fonction de directeur d'établissements médicaux sociaux durant toute sa carrière professionnelle et a, lors des 15 dernières années encouragé une activité de jardinage dans les foyers (de vie, médicalisés) qu'il dirigeait, Environ 1 000 m^2 étaient alors consacrés au potager et poulailler, une serre permettait les boutures sous la responsabilité d'éducateurs techniques. Très intéressé par la démarche de l'association *Jardins et santé*, il s'est vu confier la délégation Auvergne Rhône Alpes afin de fédérer les jardins généreux de cette grande région.

Mon inscription au DU « Santé au jardin, prendre soin par la nature » était inéluctable, afin d'améliorer l'accueil au jardin de groupes de malades, tels que MAMA addiction, cancer, personnes de grand âge…

Dans le cadre de ce DU, je souhaite m'intéresser à la transformation d'un jardin privé vers un jardin à visée thérapeutique accueillant une population diverse et variée. Ce travail de mémoire est ainsi une opportunité pour l'étude de ce projet qui tiendra notamment compte de l'historique du lieu du jardin (ancien établissement thermal[1]), du contexte dans lequel il se trouve et des bénéficiaires pouvant être concernés.

Ainsi, ce travail : « *Là où je cultivais en silence j'ai semé le soin : de mon jardin à leur mieux-être, une aventure vers le soin par la nature* » sera construit comme suit :

- La première partie reprendra l'histoire des jardins, des jardins « thérapeutiques » et sera basée sur des lectures issues de la littérature.
- La deuxième partie tentera de définir le projet du *Jardin des Eaux.*
- La troisième partie, analysera les impacts sur les bénéficiaires afin de mieux connaitre les désiratas des personnes accueillies.
- La dernière partie s'appliquera se projeter dans l'avenir en prenant en compte les limites actuelles.

[1] Annexe 1 : affiches de l'établissement thermal de Sarcey (1858) lieu du *Jardin des Eaux*

I. QU'EST-CE QU'UN JARDIN À VISÉE THERAPEUTIQUE ?

« Un jardin a beaucoup à vous apprendre, il vous apprend la patience et la vigilance, il vous append la diligence et la fugacité, par-dessus tout il vous apprend la confiance absolue. » Gertrude JEKYLL (1843-1932)

1.1. Définitions

1.1.1. Définition de « jardin(s) »

Jardin - Nom commun : « *espace généralement enclos, destiné à la culture de végétaux tels que légumes, fleurs ou arbres*[2] ».

Aussi loin que remontent les recherches historiques, le jardin est présent. La préhistoire et ses peintures montrent que l'attachement au végétal occupait une place importante, en effet, les peintures illustrant des enterrements préhistoriques représentent le défunt reposant dans des lits de fleurs.

Vers 3000 avant Jésus Christ, des vergers et jardins existaient dans la cité Gilgamesh (roi légendaire de la Mésopotamie Antique).

En Égypte, dès 2600 avant J.-C., seuls les abords du Nil sont, dans un premier temps, cultivés car la terre y est fertile puis des canaux sont élaborés afin de cultiver sur les hauts plateaux « *L'usage des fleurs était indispensable à l'expression du faste et du beau dans la vie quotidienne et religieuse*[3]».

Ces jardins sont de forme régulière, fermés de hauts murs afin de les protéger des crues du Nil. Pour les plus aisés les jardins étaient privés, constitués d'espèces médicinales, ornementales et nourricières. Ces jardins égyptiens sont connus grâce à des découvertes picturales.

Les premiers jardins publics sont décrits en 2 000 avant J.-C. en Assyrie (au nord-ouest de l'actuel Irak[4]).

---

[2] La langue française, 2024
[3] FEY, 2013, p.7
[4] Annexe 2 : les jardins Assyriens

En 1 600 avant J.-C. apparaissent les jardins sous la dynastie Shang en Chine. Ils étaient à l'origine de vastes parcs construits par l'aristocratie pour le plaisir et la chasse afin de créer un équilibre parfait entre ce que l'homme conçoit et ce que la nature lui procure.

Puis en 605 avant J.-C., les célèbres jardins suspendus de Babylone (situés à environ 80 km au sud de l'actuelle Bagdad en Irak) deviennent les plus célèbres de l'antiquité[5]. Des jardins avec notion de jardins paysagers sont décrits en Grèce en 400 avant J.-C., lieux de réunion et apprentissage.

En 10 avant J.-C. les villas romaines possèdent des jardins d'agrément, puis au Moyen Âge apparaissent les jardins mystiques et monastiques. Les premiers jardins islamiques sont créés en Espagne et Sicile lors de l'invasion arabe de l'Espagne (Alhambra à Grenade 1238[6]).

À la renaissance au XVème et XVIème siècle apparaissent les palais et les jardins en terrasse en Italie comme le palais Pitti, les jardins de Boboli[7] à Florence en 1550 et le premier jardin des Tuileries à Paris conçus pour Catherine de Médicis vers 1554.

Les jardins à la française sont pensés et créés par, entre autres, François Mansart et André Le Nôtre, et naissent entre 1652 et 1682. Le modèle du jardin à la française sera copié dans toute l'Europe. Il s'agit de jardins ordonnés présentant des formes géométriques complexes, les perspectives ont une grande place et les progrès hydrauliques permettent de composer des jardins avec des fontaines à profusion (Vaux-le-Vicomte, Chantilly et Versailles[8]).

Au XVIIIème siècle on adopte les jardins anglais comme le parc de Studley Royal en Angleterre en 1730 [9]. Les créateurs prônent un retour à la nature et à ses matériaux. Les massifs sont sauvages et remplis.

En 1770, Jean-Jacques ROUSSEAU et ses écrits contribuent à la naissance des jardins à scènes comme Bagatelle en 1779 [10].

Le XIXème siècle marque les importations et collections de végétaux, l'arrivée des serres chauffées et on parle d'horticulture, de jardin d'acclimations et d'hybridation. Le domaine du château de la Malmaison contribue au développement des importations entre 1800 et 1820 et

---

[5] Annexe 3 : Les jardins de Babylone
[6] Annexe 4 : L'Alhambra à Grenade (Espagne)
[7] Annexe 5 : Jardins Boboli à Florence (Italie)
[8] Annexe 6 : Photo des jardins de Versailles (France)
[9] Annexe 7 : le parc de Studley Royal (Angleterre)
[10] Annexe 8 : Parc de Bagatelle

ce grâce à Joséphine Bonaparte dite de Beauharnais, amoureuse des plantes et des jardins[11]. Son amour pour les roses lui permet alors de créer une des premières roseraies européennes[12].

Le modèle paysager est utilisé aussi bien à la ville qu'à la campagne, aux petits et aux grands domaines comme le montre le traité de Gabriel Thouin en 1823 [13].

C'est aussi l'avènement des parcs publics comme le parc de la Tête d'or à Lyon créé par les frères Buhler en 1857. Ces derniers n'hésitent pas à déplacer le cours du Rhône pour leur œuvre[14].

Félicie Hervieu va donner naissance aux premiers jardins ouvriers à Sedan en 1893, dirigés par des femmes. À Saint-Étienne, le mouvement suit grâce au Père Volpette en 1895, et enfin, l'année d'après, l'abbé Lemire contribue à les multiplier sur l'ensemble du territoire.

Le XXème siècle sera marqué par l'influence « art déco ». La Villa Nouaille à Hyères (84) sera quant à elle un jardin en rapport avec le cubisme[15].

Dans l'entre-deux guerres on parle de cités-jardins. Ensuite, de 1950 à 1970 la notion « espaces verts » est avancée. Il s'agit de lieux où règne un mélange de plantations, gazons, fleurs, arbustes et cheminements dans les villes. Le jardin devient un enjeu sociétal et écologique, les villes changent exemple : l'aménagement des bords du Rhône et du 2ème arrondissement à Lyon.

Le jardin est dans nos vies depuis le début de l'humanité, il est dans nos gênes.

On peut associer au mot jardin un nombre incalculable d'autres mots : jardin de curé, jardin ouvrier, jardin secret, jardin potager, jardin aquatique, jardin botanique, jardin de roses, jardin des plantes, jardin d'hiver, jardin anglais, jardin à la française, jardin d'acclimatation, jardin partagé et … depuis quelques années : **jardin de soins**, **jardins à visée thérapeutique**

1.1.2. Définition de « soin » « soigner », « prendre soin »

Soigner :« Acte de thérapeutique qui vise à la santé de quelqu'un, de son corps » (Larousse).

La définition que je préfère est celle donnée par Paule Lebay *: « Soigner quelqu'un, c'est s'occuper de son bien-être, c'est être attentif à prévenir ses désirs et à lui faire plaisir, lui*

---

[11] Erickson, 2000
[12] Annexe 9 : La Malmaison
[13] Annexe 10 : Plan résonné de toutes les espèces de jardin par Gabriel Drouin 1823
[14] Annexe 11 : Parc de la tête d'or Lyon (France)
[15] Annexe 12 : Villa noailles Hyères les Palmier (France)

prodiguer les soins nécessaires à l'amélioration de sa santé, essayer de faire disparaitre une maladie par des soins et des remèdes[16] *».*

Du fait de ma formation d'infirmière, je suis vigilante dans ma pratique au bien-être des patients. Mes études (1988/1991) étaient alors axées sur les 14 besoins fondamentaux de Virginia Henderson[17]. L'analyse de cette liste permettait de déterminer les besoins du patient afin de mettre en place des soins destinés à améliorer, voire retrouver une qualité de vie et un confort au quotidien. Sous forme de pyramide, elle a été diffusée dans toutes les formations à la santé du monde par le Conseil international des infirmières à partir de 1960. Elle s'est rapidement imposée comme un repère essentiel dans cette formation.

Après 34 ans d'exercice professionnel, cette pyramide est mon quotidien. Lorsque l'on prend soin d'un individu, on analyse systématiquement ses différents besoins, à savoir : besoin de respirer normalement, de manger et boire de manière adéquate, d'éliminer par toutes les voies, de se mouvoir et maintenir une bonne posture, de dormir et se reposer, de se vêtir et se dévêtir, de maintenir la température du corps dans les limites de la normale, d'être propre et soigné, de protéger ses téguments, d'éviter les dangers de l'environnement et d'éviter de blesser autrui, besoin d'agir selon ses croyances et ses valeurs…

Les quatre derniers besoins listés nous intéressent particulièrement : besoin de se recréer, besoin d'apprendre, besoin de s'occuper en vue de se réaliser, découvrir ou satisfaire la curiosité qui conduit à un développement normal et à l'utilisation de la santé, besoin de communiquer avec les autres en exprimant ses émotions, ses besoins, ses peurs ou ses opinions et bien sûr dans les éléments cités précédemment on retient également le besoin de se mouvoir et de maintenir une bonne posture, de respirer, d'éviter les dangers…

1.1.3. Définition de « prendre soin par la nature »

1.1.3.1 Un peu d'histoire

Lorsque l'on étudie l'histoire des jardins on constate que le soin est une constante universelle, présente à toutes les époques et dans toutes les sociétés. La nature est utilisée comme moyen de guérison et source de bien-être depuis la nuit des temps. Ses bienfaits thérapeutiques sont retrouvés dans différentes civilisations anciennes et dans différentes ethnies autochtones.

---

[16] Lebay, 2022, p,15
[17] Annexe 13 : Les 14 besoins fondamentaux de Virginia Henderson

Dans la civilisation égyptienne, l'eau du Nil était considérée comme purificatrice et les jardins étaient des lieux sacrés. Marcher dans les jardins était une activité reconnue par les pharaons pour se maintenir en bonne santé.

En Grèce antique la population vénérait la nature. Cette dernière était un élément essentiel de la guérison. Les sanctuaires d'Asclépios, le dieu de la médecine, étaient situés dans des endroits pittoresques, entourés de jardins et de sources naturelles. La phytothérapie était alors utilisée.

En Chine ancienne, la médecine traditionnelle a toujours été étroitement liée à la nature. Les herbes médicinales - dont il existait un répertoire - la méditation en plein air et le qi gong sont entre autres des coutumes utilisées pour harmoniser le corps avec la nature.

Au Moyen-Âge la médecine s'exerçait grâce aux plantes médicinales cultivées dans les jardins des simples.

Au cours de la Renaissance, il y a eu un regain d'intérêt pour la nature. Les jardins thérapeutiques sont devenus populaires, conçus pour soigner l'âme à travers l'art et l'étude. Les médecins ont commencé à prescrire des promenades vertes au bénéfice de la santé mentale.

À la fin du XVIIIème siècle le nom « hortithérapie » apparait. Le psychiatre américain Benjamin Rush est considéré et surnommé comme « le père fondateur de l'hortithérapie ». Son analyse prône les vertus du travail des champs pour les patients atteints de pathologies psychiatriques.

Au XIXème siècle, les parcs paysagers sont aménagés au sein des établissements de soins, et le jardinage devient une composante des protocoles thérapeutiques. La romancière Anna Hope en fait une très bonne description dans son roman « La salle de bal [18] ».

L'histoire de la thérapie par la nature révèle combien le lien entre l'homme et la nature est ancien et fondamental. Dans un monde de plus en plus urbanisé, il est d'autant plus important de se souvenir de ses bienfaits et de préserver cette relation essentielle pour notre équilibre et notre santé.

[18] Hope, 2017

1.1.3.2 La thérapie par la nature

Jardins de soins, jardins à visée thérapeutique, jardins thérapeutiques… les appellations divergent selon les narrateurs et selon les pays mais ils ont la même signification ou presque.

Depuis quelques années, les activités liées aux jardins thérapeutiques se développent en France. Le jardin est désormais perçu comme un espace thérapeutique non médicamenteux, apte à soulager la douleur et à favoriser le bien-être. De nombreux espaces verts, de toutes tailles, soutenus par des associations et parfois conçus par des paysagistes de renom, sont aménagés dans les hôpitaux, les instituts spécialisés ou les maisons de retraite. D'après la Fédération Française des Jardins Nature et Santé ainsi que l'association Danaécare[19], un jardin de santé se définit comme : « *Un lieu accueillant des patients - en soin actif ou non - et des professionnels de la santé ou du social. Il est caractérisé par la présence de la nature pour se ressourcer, se détendre et/ou pour pratiquer une activité artistique, de jardinage, voire d'hortithérapie. De cette façon, le jardin de santé participe au rétablissement et au maintien de la santé telle que définie par l'OMS. Il est un terrain d'innovation intégré à la pratique du soin pour prendre soin des soignants, des patients et des aidants ».*

La définition de la santé par l'OMS (1948) : « *la santé est un état de complet bien-être physique, mental et social et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ».*

On parle alors de nature, détente, activité artistique et hortithérapie. Mais qu'est-ce que « l'hortithérapie » ? Selon l'association canadienne de l'hortithérapie (CHTA) il s'agit de la « *discipline qui emploie des activités horticoles et d'autres activités connexes afin de permettre aux personnes de participer à leur propre processus de guérison. Elle est plus correctement administrée par des professionnels tels que hortithérapies mais peut être pratiquée de façon informelle par beaucoup d'autres personnes. »*

Cette définition me plait particulièrement car elle intègre la notion de « personne » et non de « malade » et ouvre donc le cadre des jardins thérapeutiques à des humains et non des malades référencés selon leurs pathologies.

On retiendra également la définition de la Fédération Française des Jardins Nature et Santé : « *Acte thérapeutique holistique, s'inscrivant dans la durée, qui utilise le jardin, le*

[19] DanaeCare est une association à rayonnement international qui aide les usagers, les acteurs et les institutions de la santé à promouvoir l'humain au cœur du soin.

jardinage et les relations avec la nature, en vue de prévenir, maintenir ou améliorer la santé physique, mentale et sociale, accompagné d'un ou de plusieurs professionnels qualifiés[20] ».

Pour terminer les définitions, on peut aussi se baser sur le travail de l'American Horticultural Therapy Association (AHTA) : « l'hortithérapie consiste à utiliser les plantes et le végétal comme médiation thérapeutique sous la direction d'un professionnel formé à cette pratique pour atteindre des objectifs précis adaptés aux besoins du participant ».

En résumé, selon Paule Lebay « *associer l'être et le faire, telle est la vocation d'un jardin de soins. L'espace jardin de soins est un lieu conçu pour être au contact du naturel et pour interagir avec le vivant* [21] ».

1.2. Quelques exemples

Les jardins de santé, tels que définis par la Fédération Française des Jardins Nature et Santé et l'association Danaécare, se répartissent en trois catégories.

- Les jardins thérapeutiques, de soin ou jardins à visée thérapeutique.

Ils sont situés dans des établissements sanitaires et caractérisés par "*un environnement dominé par les plantes et conçus pour faciliter l'interaction avec les éléments thérapeutiques de la nature*". Lorsque je lis ce descriptif, je pense immédiatement à l'hôpital Cognacq-Jay (75015 Paris). L'entrée de ce lieu est constituée d'une cascade végétalisée de belle dimension et le projet de jardin de soins existe. On peut également évoquer le jardin à visée thérapeutique de l'hôpital des Diaconesses, situé à Paris dans le 12e arrondissement, véritable havre de paix intramuros, permettant aux personnes en soins palliatifs de profiter du jardin dans leur lit dans des « bulles » de verdure isolées.

- Les jardins de santé qui accueillent des personnes en situation de vulnérabilité ou de handicap et qui participent d'un accompagnement soignant.

L'association « *le poisson mécanique* » a investi le parc de l'EHPAD « *la Sarrazinière* » et a créé un jardin de santé inclusif et vivant.

- Les jardins de santé situés en dehors de structures de soins qui sont de véritables lieux d'accueil et de partage, inclusifs et citoyens.

---

[20] FFJNS 2023
[21] Lebay, 2022, page 22

On peut citer « *Binettes et compagnie* » créée en 2015 à Saint-Antoine l'Abbaye en Isère ou « *Terre d'expression alpine* » jardin thérapeutique tout nouveau puisque ouvert en février 2025 proche de Gap (05).

Mais qu'existe-t-il sur mon territoire ? Au nord-ouest de Lyon, entre Lyon, Roanne, et Villefranche sur Saône ? L'espace est bien vide malheureusement. Si l'on fait l'état des lieux des jardins thérapeutiques sur les deux communautés de communes (communauté de communes de l'ouest rhodanien (CCOR), et communauté de communes du pays de l'Arbresle CCPA) on reste sur notre faim.

L'hôpital local de l'Arbresle est bien en mal avec le projet de jardin thérapeutique mené courageusement par les infirmières de l'hôpital de jour en addictologie, parc de plusieurs hectares en friches et l'espace dédié est plutôt vétuste.[22]

L'EHPAD de La Salette est sans doute le jardin à visée thérapeutique le plus étudié sur le secteur[23]. Crée en 2024, il est adapté à la structure d'accueil (accueil de jour, MAMA, accueil des résidents et sur une plage horaire de fin de journée et week -end, aux familles des résidents), enclavé entre les bâtiments, il est abrité du soleil, arboré, possède des bacs de plantation adaptés. La ressource en personnel est comme très souvent insuffisante et le jour de ma visite, aucun atelier ou accueil était organisé, l'animatrice (aide-soignante) était réquisitionnée en renfort en unité de soins. Il n'y a pas de temps programmés au jardin, mais des moments en fonction des cueillettes ou plantations.

Le centre hospitalier de Tarare[24] (HNO), est un hôpital moderne récent avec un parking joliment végétalisé mais, même si la structure est agréable, les extérieurs comme les cours carrées entre les pavillons sont semés de graviers sans aucun végétaux, certains bureaux de professionnels ne possèdent pas de vue sur l'extérieur. L'accueil de jour pour les personnes présentant des troubles cognitifs est en intérieur sans ouverture sur l'extérieur ainsi que l'accueil des personnes en activité physique adaptée.

L'EHPAD « *La Clarière* » (à Tarare également) possède un lieu dédié pour la pratique du jardinage (un bac peu entretenu)

---

[22] Annexe 14 : Accueil de jour l'Hôpital de l'Arbresle (69210)
[23] Annexe 15 : Accueil de jour EHPAD, La Salette (69210 Bully)
[24] Ville de 10.000 habitants

Les foyers de vie pour personnes de grand âge, au nombre de 5 sur la ville de Tarare, 1 sur la commune de Vindry-sur-Turdine et 1 sur la commune de l'Arbresle n'ont pas de lieu dédié si ce n'est une jardinière en béton à l'entrée d'un de ces derniers, en plein soleil sans possibilité d'assise. En revanche, le foyer d'hébergement « *Les mousselines* »[25] à Tarare, accueillant les personnes en situation de handicap de l'ESAT de La Roche aux Sauvages (69170) présente un lieu dédié accueillant et entretenu[26]. Les activités au jardin ont lieu au quotidien. Le potager est entretenu et les cueillettes sont utilisées en ateliers cuisine. Le lieu est bien entretenu et ce en centre-ville de Tarare. Les animateurs sont très impliqués et fiers de parler du bienfait apporté par ces moments au jardin. Ce dernier est ouvert sur l'extérieur, les centres sociaux, et une école maternelle sont intégrés au projet.

Les parcs publics ne sont malheureusement pas adaptés et plutôt peu végétalisés. L'exemple du parc central de la ville de Tarare est, certes adaptés aux enfants mais rien n'est possible en terme d'hortithérapie. Il existe un parc de plusieurs hectares, entretenu certes mais pentu et peu praticable.

Aucune structure privée n'existe afin de développer un « havre de verdure » pour les personnes en situation de vulnérabilité.

1.3. Mon point de vue

J'ai lu, j'ai visité, j'ai échangé et ma vision du jardin de soins est utopiste. Je suis souvent surprise par la petitesse des lieux, des moyens mis en place autant financiers qu'humains. Les projets remplis d'idées plus qu'intéressantes ont du mal à voir le jour ou à devenir pérennes. La périodicité des ateliers au sein des jardins semble infime par rapport à l'investissement en temps et souvent bénévole par les professionnels porteurs de projets. Les jardins manquent cruellement de couleurs et de senteurs.

La thérapie par le jardin est reconnue sur le territoire français et on voit apparaitre des projets multiples et variés accueillant enfants, adultes malades ou en situation de handicap et cela sans formation initiale. Les acteurs de santé tentent de diversifier les prises en charges thérapeutiques et …pourquoi pas l'hortithérapie. On voit donc naître des projets sans formation, des jardins sans thérapeute, cela me dérange mais c'est un autre sujet.

---

[25] Annexe 17 : foyer de vie « les mousselines » de Tarare
[26] Annexe 16 : Foyers de vie Tarare (69)

Un jardin de soins doit, et avant tout, être paisible et agréable, autant pour l'ouïe que pour la vue et l'odorat. La nuisance ou pollution sonore me déplait et personnellement j'aurai des difficultés à écouter ou à observer et sentir dans un environnement bruyant. Il ne faut pas oublier que certains participants à ces séances ne désirent pas agir mais juste être présents et observer dans le calme. La notion d'« *action intérieure (observer, écouter, ressentir*) » évoquée par Paule Lebay doit être prise en compte[27].

L'intervenant est l'acteur principal. Sa connaissance du lieu est primordiale, mais il doit aussi connaitre à quel type de pathologie appartient le groupe des bénéficiaires accueillis (addiction, cancer, pneumologie, cardiologie). Le jardin de soins n'est pas le même pour un bénéficiaire ayant des troubles cognitifs, psychiatriques, malade ou en rémission de cancer, troubles psychosomatiques, burn-out, personnes en milieu carcéral, femmes victimes de violences conjugales, soins palliatifs… adultes ou enfants et adolescents. Le panel de bénéficiaires est large.

Concernant la structure du jardin de soins, la beauté du lieu est importante. Un accompagnement dans un jardin de soin sec, sans soin du jardin lui-même, bardé de jardinières plastiques multicolores et éventrées, sans ombre, sans eau et sans assise est rédhibitoire. Lors de mes différentes visites, je suis arrivée sur un tel désert vert en même temps qu'un patient qui découvrait le lieu… son visage ne s'est pas illuminé à la vue du jardin… Le beau est relatif et reste une question philosophique : qu'est ce qui est beau ? Mais ce point de vue est primordial, l'harmonie des éléments, plantes, couleurs est importante.

Je pense que plus le cadre est soigné, plus le lieu est soignant. Le jardin doit être ordonné et rangé, un « fouillis » entraine un manque de repères et le bénéficiaire sera tenté de le laisser dans le même état à son départ.

Les senteurs sont un élément majeur. Sans senteur, le bénéfice du lieu est moindre. Sur ce point de vue les aromatiques sont bien sûr un bon choix, mais où sont les fleurs ? Ce sont souvent les grandes absentes des jardins de soins. Elles sont une attraction de portée mondiale et nombre d'études qu'elles soient sur les couleurs des fleurs sur leur parfum ont été menées dans le monde[28].

---

[27] Lebay, 2022
[28] Hoyle, et AL, 2017 et Hula, et AL, 2016

II. LE CAS DU *JARDIN DES EAUX* : QUAND UN JARDIN PRIVE DEVIENT À VISEE THERAPEUTIQUE.

« Je regarde une rose et je suis apaisé » Victor Hugo (1802-1885).

2.1. Le *Jardin des Eaux*

Situé sur la commune de Sarcey (Rhône) à 4 kilomètres du bourg, le *Jardin des Eaux*[29] est en fond de vallée, entouré de pâturages pour bovins et chevaux. La vue est un paysage calme et paisible, les oiseaux sont nombreux. Son nom est venu par la richesse en eaux du lieu, en effet, le jardin possède une source, un puits, une rivière appelée « *la goutte Servagnon* » une citerne du 18ème siècle et un plan d'eau.

C'est en 2017 que le jardin est devenu jardin fleuri. Entre 2017 et aujourd'hui plus de 1 200 espèces de végétaux ont été installés. Sur une surface de 9 800 m^2, 7 000 sont exploités et végétalisés. Mon but premier était de modifier l'aspect vide d'un espace vert et goudronné du lieu en installant des rosiers anciens (550 différents à ce jour) des arbustes, des vivaces, des bulbes, des aromatiques et garder en tête que le jardin soit agréable à chaque saison. En hiver les cynorhodons de formes et couleurs diverses nourrissent les oiseaux et apportent des pointes de couleurs orange, rouges alors que la nature est plutôt pauvre, les arbustes choisis se parent de belles écorces tels l'acer cannelle, les platanes. Au printemps les bulbes multicolores commencent la valse des fleurs sans oublier les hamamélis, chatons de salix et feuillus de toutes sortes puis apparaissent les pivoines, les iris puis le début des roses. L'été, les clématites, roses, agapanthes, lauriers roses, sauges, arrivent à leur tour et l'automne est ravissant par la quantité d'arbres et arbustes dont les feuilles virent du rose au brun en passant par les rouges et orangés.

Environ 700 rosiers centifolia ont été plantés en 2023, roses à parfum utilisées historiquement à Grasse pour la parfumerie. J'ai pu suivre un stage de distillation afin d'obtenir de l'eau de rose et je suis convaincue qu'en lisant ces mots « eau de rose » le parfum vous vient en tête.

Bref, tant de choses à voir et à découvrir sans oublier l'histoire du site. Il s'agit d'un ancien établissement thermal qui a vu les curistes se prélasser de 1858 à 1914 dans une eau ferrugineuse aux multiples vertus. Les bains ou l'ingestion de cette eau minérale permettaient

[29] Annexe 18 : Plan du *Jardin des Eaux*

de soigner les gastrites, débilités générales (terme médical de l'époque pour parler d'asthénie), l'alcoolisme (n'oublions pas l'excellent sketch de Bourvil).

Pour finir les poules, paons, oies, canards en liberté font la joie de petits et grands visiteurs… ou pas pour les ornithophobes. Les animaux domestiques - une chienne golden retriever et des chats - accueillent les visiteurs en réclamant des caresses.

Depuis trois saisons, les abeilles, manquant cruellement aux milliers de fleurs du site, ont été installées et se délectent sans partir très loin des fleurs de l'immense tilleul presque bicentenaire, des acacias, sans oublier les rosiers, tulipier de Virginie, alliums…

Un autre fils conducteur du jardin est la présence d'objets insolites anciens qui apparaissent régulièrement tout au long de la promenade et intéresse les visiteurs.

Un point non négligeable est à signaler, le jardin est sur une surface plane. Plusieurs terrasses sous pergola sont installées et agrémentées de tables et chaises. Une terrasse couverte avec rideaux textiles occultant est également sur place. Il n'existe pas de limite visuelle, pas de clôture occultante ou murs. La campagne environnante est le paysage.

Un lieu de compostage se trouve sur la propriété, les eaux de pluies sont collectées et vont approvisionner l'étang, l'arrosage est raisonné, un circuit hydraulique est présent sur la totalité du jardin et l'eau apportée pied par pied aux plantes nécessiteuses. En effet, l'eau ressource gratuite au jardin n'est nullement gaspillée et utilisée de façon raisonnée, il n'y a aucune utilité à nourrir les plantes indésirables (et je ne dis pas mauvaises herbes car rien n'est mauvais dans la nature, tout à son sens). À préciser également qu'aucun pesticide n'est employé.

Un broyeur de végétaux permet le broyage des branchages et nos adhérents ainsi que les villageois peuvent apporter les éléments à broyer et ainsi éviter un trajet de 30 kilomètres aller-retour pour accéder à la première déchetterie. Le produit récolté nous permet d'enrichir les massifs. Un accord est en cours avec une entreprise de paysagisme locale pour la récupération de paillage supplémentaire.

Le *Jardin des eaux* fait partie, depuis le 25 août 2025, du groupe des géo-partenaires du GEOPARC BEAUJOLAIS sous le couvert de l'UNESCO. Ce sont les valeurs fortes de l'association qui sont mises à l'honneur, notamment celles liées au développement durable. Un des objectifs, le 11ème, qui est de faire en sorte que les établissements humains soient ouverts à tous, sûrs, résilients et durables est particulièrement en lien avec la notion, au sens large de « thérapie ».

2.2. L'association *Jardin des Eaux*

Comme je l'ai déjà évoqué, le site fait partie intégrante de l'histoire locale et afin de faire perdurer cette dernière.[30]. Dans un premier temps nous avons pu ouvrir les portes du lieu lors des Journées Européennes du Patrimoine 2020 avec l'appui de la DRAC, ce qui nous a permis d'accueillir plus de 80 personnes en quelques heures. Ces dernières ont verbalisé leur désir de découvrir également le jardin qui, jusqu'alors, restait « privé » et l'objectif n'était absolument pas de l'ouvrir au public. Les demandes ont été multiples émanant surtout d'un sentiment de bien-être au sein du jardin, au calme, sans pollution auditive, olfactive ni visuelle.

L'association *Jardin des Eaux* a finalement vu le jour en juillet 2021. À ce jour, l'association possède 90 membres dont 10 bénévoles récurrents, présents lors des évènements organisés au jardin. Ces derniers sont pour la plupart de jeunes retraités, qui, après avoir effectué une visite guidée du jardin, sont devenus adhérents dans le but d'apporter leur contribution à la création d'un lieu bucolique mais, et je le pense sérieusement, trouvent un intérêt peut-être thérapeutique à la solitude du début d'une nouvelle vie : la retraite. Un lien social est retrouvé, les rencontres et échanges sont favorisés ainsi que les valeurs du jardin. Les rencontres faites ont permis de générer des amitiés et des vacances partagées ont été organisées par des petits groupes. De nombreux amis et notre famille nous soutiennent également dans ce projet sociétal et humain.

Deux équipes sont « managées » pour les petits et grands travaux du jardin avec des appellations ludiques. Les hommes sont « les bras cassés » avec des douleurs articulaires naissantes et œuvrent avec Emmanuel et les dames « les petites mains du jardin » m'aident pour les missions de désherbage et de fabrications diverses. Avec ces dernières nous mettons doucement en place des ateliers créatifs en rapport avec la nature pour nos adhérents et l'accueil de personnes vulnérables.

Les apports financiers de l'association sont générés par les cotisations annuelles, les dons, les ventes de produits créatifs du jardin et les très nombreuses visites annuelles.

L'association *Jardin des eaux* est reconnue d'intérêt général par les services fiscaux en date du vingt décembre 2022.

---

[30] Annexe 19 : Statuts *Jardin des Eaux*

2.3. Les balbutiements vers un jardin à visée thérapeutique

La première expérience dans l'accueil au jardin de personnes malades a eu lieu en juin 2022. Étant membre du conseil d'administration de l'association locale *Ta'Vitaé*[31] nous réfléchissions à un moment de nature et l'idée de « thé au jardin » m'est apparue rapidement. Un premier accueil de 8 personnes, malades et aidantes, a été programmé en début d'après-midi avec au programme, visite visuelle et olfactive du jardin, histoire de l'établissement thermal, dégustation de l'eau ferrugineuse et pédiluve dans des bassines en zinc anciennes avec l'eau préalablement chauffée au soleil et pétales de roses. Plus un bruit, juste le piaillement des oiseaux, pour compléter cette bulle de nature, un thé glacé aux pétales de roses du jardin est alors proposé aux bénéficiaires. Les visages des participants tout d'abord inquiets ou surpris sont devenus détendus et souriants. Cela fut pour moi un réel plaisir de visualiser le bien-être des participants.

Dans ma pratique libérale, j'ai eu l'occasion de soigner un homme de 40 ans, peu bavard, dont la pathologie nécessitait ma présence quotidienne. Les rares moments où son sourire revenait, c'est lorsque je lui parlais de son jardin, très bien entretenu et très riche en végétaux. Voyant son intérêt pour la nature, je lui ai proposé de venir au jardin. Son aide a été précieuse et l'est toujours. En rémission, il vient de temps à autre donner un petit coup de pouce avec plaisir partagé.

Une adhérente de l'association a perdu son fils et son désir était de venir au jardin se ressourcer. Je lui ai proposé un après-midi « roses », cueillette, distillation, goûter. Cela fait déjà plusieurs mois et elle en parle encore, son sourire ses yeux pétillants m'ont confortée à augmenter le potentiel du jardin pour l'accueil de personnes en situation de vulnérabilité.

2.4. Le projet

À la différence des projets habituels visant la création d'un jardin, ici le jardin existe avec couleurs et senteurs à foison. Il ne s'agit pas de faire naître un projet mais de l'améliorer afin qu'il puisse être en corrélation avec l'accueil d'un public varié.

[31] Association proposant des activités ou ateliers aux malades atteints d'un cancer et à leurs proches aidants afin d'apporter bien être, réconfort, soutien durant la maladie et lors de la rémission sans limite dans le temps

Le jardin à visée thérapeutique parfait n'existe pas, et comme vu précédemment il reflète son concepteur, sa conceptrice. Je désire donc ouvrir le lieu déjà conséquent (1 hectare) à différents groupes identifiés et surtout accompagnés.

2.4.1. Architecture du Jardin des Eaux

L'architecture du jardin permet actuellement l'accueil de personnes en situation de handicap physique : le jardin est plat c'est une grande chance. Afin de respecter une harmonie au jardin, les matériaux sont choisis en petit nombre : le bois, le zinc, les pots en terres cuite bleu Majorelle, la pierre dorée locale et le fer couleur rouille. Pour éviter l'aspect bric à brac, les éléments comme les bancs, chaises sont entretenus et non disparates. La visioconférence effectuée par Docteur Reinhard Fescharek le 11 avril 2025 dans le cadre du DU « santé et jardin, prendre soin par la nature » « Réflexions et expériences concernant les bases théoriques des jardins thérapeutiques : gages de succès dans la mise en pratique. », a été particulièrement instructive pour *le Jardin des Eaux*. Elle m'a confortée dans les principes intuitifs que nous avions mis en œuvre avec mon conjoint Emmanuel, sur le nombre de matériaux, de couleurs utilises afin de rendre le lieu cohérent et apaisant. Les notions de « beau », « ordre » et « harmonie » sont importantes. En effet, l'harmonie synonyme de cohérence et concordance apporte unité et paix alors que la désorganisation et l'incohérence apportent la confusion et le conflit. « Certains principes esthétiques sont donc à respecter si l'on veut créer un sentiment de beau pour une grande majorité de personnes » [32] sans oublier qu'un lieu beau semble favoriser la guérison.

À la question : *« à votre avis, faut-il limiter le nombre de matériaux pour conserver l'harmonie ?* », la réponse du Docteur Reinhard Fescharek fut : « *Cinq matériaux sont suffisants dans un jardin à visée thérapeutique pour garder l'harmonie et limiter le trop ».*

L'ordre au jardin est important et apporte une certaine cohérence, les allées sont identifiées et sillonnent entre les massifs. Les sols sont différents afin de différencier les zones de promenade (herbe ou enrobé) et les zones de plantations (copeaux de bois et terre). Le plan du jardin est placé à l'entrée, et un totem de panneaux indicatifs en couleurs pastel et non agressives est visible dès les premiers pas au jardin. La promenade majeure est faite de courbes douces entre les massifs colorés de végétaux divers et permet une marche au plat de 500 mètres linéaires afin de favoriser la mobilité et la réminiscence. Les végétaux sont vus autant de hauteur d'homme

[32] Docteur Reinhard Fescharek

que de hauteur d'un fauteuil roulant ce qui est non négligeable pour l'accueil de personnes en situation de handicap.

Les accès au jardin sont possibles en voiture jusqu'au portail, la promenade est située dès ce dernier. La route d'accès est peu empruntée et ne présente aucun danger. Le site est sécurisé, le point d'eau majeur, un étang, est clôturé.

En pleine nature, nous sommes cernés par les oiseaux de toutes sorte et nous pouvons les identifier par une application sur nos smartphones et une planche distribuée par la LPO.

La zone d'accueil ou de rencontre est identifiée. Elle est située à l'entrée du jardin avec une belle cloche ancienne, puis le premier regroupement a lieu sous une majestueuse gloriette ancienne couverte de rosiers ces derniers permettent une ombre naturelle entre feuilles et roses, Une table et des chaises sont disposées. Cela nécessite une vingtaine de mètres de marche entre le portail et cette dernière. Une fontaine d'eau aromatisée à la menthe ou au citron est placée ainsi que des verres sont à disposition.

Identifier une zone d'accueil qui sert également de lieu de rafraichissement et de départ est je pense primordial.

2.4.2. La présence de l'eau au jardin

Comme déjà évoqué, le *Jardin des Eaux* a la chance non négligeable d'être très bien doté en eau. Un circuit sous terrain permet un arrosage de l'intégralité du site. Les points d'eau sont faciles d'accès et identifiés, pas de clé ou de compteur à ouvrir, juste visualiser où se trouvent les tuyaux et le tour est joué. Les points d'eau dite « d'agrément » sont multiples dans des vielles bassines ou baignoires en zinc – ne sommes-nous pas sur le site d'un ancien établissement thermal ? – où nénuphars et petites fontaines solaires se partagent l'espace. Le son de l'eau apporte calme et bien-être. Ce son peut être entendu ou écouté dans six espaces différents au jardin. Le murmure de l'eau ne constitue-t-il pas un stimulus sensoriel privilégié ? Bien que de nombreuses recherches aient porté sur les espaces verts, l'attention des scientifiques se tourne désormais vers les effets positifs de la proximité de l'eau. Les études réalisées jusqu'à présent indiquent que les personnes vivant près d'un plan d'eau présentent un risque plus faible de mortalité prématurée, une probabilité réduite de développer de l'obésité, et rapportent en général une meilleure santé mentale ainsi qu'un bien-être accru[33]. Selon une

[33] Hedblom et Al 2017

étude de 2018 par l'OMS, les bruits de la nature sont beaucoup plus favorables pour diminuer le stress que les bruits de la ville.

Lors des ateliers divers, l'eau n'est pas loin. Les lieux choisis volontairement et identifiés sont à proximité de la source qui coule toute l'année au débit d'un litre par minute, ou de la rivière et également à proximité du bassin de nénuphars récemment créé avec un circuit d'eau fermé. Le son de l'eau calme, apaise.

Un atelier plus précis en rapport avec deux éléments, les roses et l'eau est source de grand plaisir : c'est la distillation des roses. L'eau est alors omniprésente car circule dans l'alambic et les participants doivent surveiller son débit et sa température mais nous en reparlerons plus tard.

Afin de profiter du son de l'eau, les participants peuvent aussi s'installer au bord de l'eau en ayant choisi une lecture dans la bibliothèque du jardin (plus de 200 livres offerts à l'entrée du jardin).

2.4.3. Les oiseaux

Lors de différentes études sur les bruits de la ville et les sons de la nature[34], il est démontré que les bruits de la ville sont anxiogènes alors que les sons de la nature inspirent le calme et le zen. En tout premier le chant des oiseaux est le plus bénéfique au bien être puis le murmure de l'eau et le vent dans les feuillus. J'ai bien nommé volontairement le « bruit » de la ville et le « son » de la nature.

Au *Jardin des Eaux,* les oiseaux sont omniprésents : un martin-pêcheur est souvent vu au bord de l'étang, les cuicuis et gazouillis nous interrogent et étant peu connaisseurs dans ce domaine, une application smartphone m'est bien utile pour identifier tous ces chants[35]. Un héron a pris l'habitude de croquer les grenouilles au bord de l'étang et n'est pas très farouche, les visiteurs peuvent l'apercevoir en restant discrets, calme et patience sont alors de mise.

Les gallinacés du jardin sont nombreux, la « collection » est riche en espèces. Une liste est affichée et un des travails de groupe est de retrouver qui est qui. Cette proposition est surtout faite lors de visite découverte du jardin par les pensionnaires d'EHPAD. Les plus regardés sont les paons bleus et blancs, chaque visiteur essaie d'obtenir la roue des deux mâles et la surprise de les rencontrer en liberté reste indélébile.

---

[34] Hedblom et Al 2019
[35] L'application est Merlin Bird ID

En ce qui concerne les ateliers en rapport avec les oiseaux, une proposition par un adhérent du *Jardin des Eaux* va être mise en place : atelier de confection d'attrape-rêves. Selon le public participant, les plumes sont collectées au jardin par eux-mêmes ou collectées en amont si besoin[36].

Un autre atelier proposé à plusieurs reprises consiste à la fabrication nichoirs en bois. La structure en bois est préparée en amont, les participants l'assemblent, la décore avec mousse et écorces déjà en stock. Cet atelier est organisé par une adhérente assidue[37].

2.4.4 Les couleurs et leur importance

Comme je l'ai déjà précisé, au *Jardin des Eaux* il n'existe pas encore de potager. Il s'agit d'un jardin de fleurs et d'arbres, arbustes, vivaces à observer en toutes saisons.

Selon deux études, une Américaine à l'université de Wisconsin-Madison[38] et la seconde au Royaume-Uni, à l'université de Sheffield[39], il existe une corrélation positive entre ce que nous percevons visuellement, ce que nous déclarons apprécier et ce qui nous est bénéfique et dans toutes les situations examinées dans ces deux études, les jardins présentant une abondance de fleurs et de couleurs sont systématiquement préférés. N'oublions pas que les fleurs étaient présentes et vénérées en Égypte antique, dans les jardins moyenâgeux. Voir des fleurs est très bénéfique et l'importance de ces dernières dans la vie quotidienne fait que nous en offrons, mettons en vase, peignons…

Une autre enquête en République Tchèque révèle en 2016[40] que les couleurs les plus appréciées par les populations étudiées étaient les fleurs de couleurs bleues, puis violette, puis rose.

Au *Jardin des Eaux* les végétaux installés sont au nombre de 1200. Les couleurs choisies lors des huit années de création sont : bleues, violettes, roses, blanches. Très peu de jaune et orange pratiquement pas de rouge car c'est une couleur qui attire trop le regard et efface le reste,je la trouve trop criarde et agressive. Les verts sont prédominants dans les champs voisins et apportent le calme.

Lors de promenades sensitives que j'appelle souvent « passez du temps au jardin » pour des résidents d'EHPAD ou de résidences seniors, la galerie des couleurs est intéressante. Il s'agit

---

[36] Annexe 20 : atelier attrape rêves
[37] Annexe 21 : atelier nichoirs
[38] Graves et Al 2017
[39] Hoyle et Al 2017
[40] Hula, Flegr,2016

d'un tunnel de rosiers et clématites adossés à dix arches anciennes, soit au total vingt rosiers grimpants chacun jumelés avec une clématite. Le but est alors de retrouver la couleur de la rose et de dénicher la fleur de clématite et nommer sa couleur. Vient alors un langage de couleur en parlant parme, non c'est violine, non je te dis que c'est mauve, le tout dans la convivialité et le rire[41].

La palette de couleurs est aussi présente dans tout le jardin. Des arbres et arbustes aux écorces remarquables et remarquées (acer griséum, prunus serrula) sont montrés lors de ce temps de découverte. En automne, la collecte de feuilles dans les dégradés de couleurs permet aussi de parler des différentes teintes.

Un atelier proposé en rapport avec la couleur est celui de moulage en mortier de chaux. Le but est de composer une pâte à base de mortier, de chaux, de sable et d'eau. Chaque participant prépare son appareil puis des pigments naturels sont à disposition afin de teinter la préparation et pour terminer, il suffit de remplir des moules en silicone en forme de fleurs, de feuilles, d'oiseaux… L'atelier nécessite bien sûr des gants et des vêtements appropriés, (des blouses et tabliers). Les six participants choisissent donc leurs couleurs et il n'est pas rare de voir des échanges de pots. Finalement, les pigments rouges sont systématiquement utilisés en petites quantité afin d'obtenir des objets roses poudrés, le noir est très peu utilisé, les ocres le sont modérément. J'ai été formée pour connaitre cette méthode par l'association des *« amis de la roseraie de Saint-Galmier »* et ai immédiatement formé des adhérents qui gèrent seuls ce moment souvent très convivial. Il est proposé à l'association *Ta'Vitaé* dans le cadre des 14 besoins de Virginia Henderson cités en amont, « créer, se recréer » et le résultat est toujours très positif. La fabrication et l'objet en lui-même sont vécus comme une révélation : « j'ai réussi à créer quelque chose malgré ma fatigue et ma maladie »[42]. Inconvénient de cet atelier c'est qu'il nécessite un temps de séchage et que le participant ne repart pas avec sa création immédiatement[43]contrairement à d'autres ateliers que nous verrons plus tard.

2.4.5 L'importante gamme des végétaux du jardin

C'est en tout 1200 espèces végétales qui se partagent le petit hectare du jardin. Lors de visites dites « botaniques » que je gère seule, mon plan n'est pas loin. Chaque massif est numéroté et chaque plantation identifiée sur un listing ainsi que sur le plan. Les petites feuilles, les grandes

---

[41] Annexe 22 : Tunnel couleurs et senteurs
[42] Témoignage d'une participante
[43] Annexe 23 : Ateliers couleurs /fleurs /moulages

feuilles, les bulbes, les arbustes sont donc tous répertoriés. L'un des projets du jardin consiste à imaginer un « jeu de piste » afin de faire retrouver d'après une description la plante mystère (en projet actuellement).

Un atelier organisé depuis cette année avec une intervenante extérieure a obtenu un véritable succès : le cyanotype[44]. Les participants, dont moi-même, ont parcouru le jardin afin de trouver matière à l'atelier, la consigne était : récolter feuilles ou fleurs présentant une architecture découpée ou fine. Notre intervenante nous a guidés dans la cueillette (elle connaissait le jardin antérieurement) puis l'application des végétaux a été faite sur une feuille épaisse type papier à dessin préparée en amont, mise sous verre et placée au soleil cinq à dix minutes, rinçage et le résultat était bluffant. La technique est simple et les sourires et rires explosifs. Les participantes ont réclamé d'autres moments en autonomie et ont réalisé des marques pages, tableaux de différentes tailles, il a fallu jouer les maitres du temps pour que ce joyeux atelier prenne fin.

Un autre atelier qui se réalise en plusieurs temps est la confection de couronnes de Noël[45]. La cueillette est organisée fin d'été par et avec les bénévoles de l'association. Ensuite, ces cueillettes sèchent et sont protégées jusqu'au premier week-end de décembre durant lequel trois jours sont dédiés à la création de couronnes de Noël, ateliers animés par ma fille, très créative et ayant travaillé chez un fleuriste. Les groupes sont alors différents et organisés en fonction des emplois du temps des participants, personnes en situation de vulnérabilité ou non partagent les créations avec l'excitation causée par l'approche des fêtes.

Un parcours dans le jardin est également en rapport avec le toucher : on utilise les feuilles de sauge officinales, et de stachys, les feuillages découpés des acers et lisses…

Je terminerai ce thème avec les différentes conférences organisées au jardin. Un intervenant est venu afin d'animer une « conférence déambulée » sur l'identification des végétaux du jardin. La conférence se déroule un soir d'été, Mr Yves Yger (pharmacien botaniste, marcheur cueilleur) parcourt le domaine avec les auditeurs en expliquant les vertus d'un salix, d'une clématite, tout cela de manière théâtralisée. Nous n'avons pas communiqué ces interventions aux groupes cités mais seulement aux adhérents du *Jardin des Eaux*, mais l'avenir permettra de programmer de nouvelles conférences de ce type pour quelques bénéficiaires.

---

[44] Annexe 24 : Atelier Cyanotype
[45] Annexe 25 : Atelier couronnes de Noël

Un second conférencier propose également une intervention au jardin et derrière ses clôtures pour animer une conférence sur le thème, « les herbes sauvages comestibles de notre région : le beaujolais ». Michel Deflache, ethnobotaniste mais également adhérent au *Jardin des Eaux* est effectivement très engagé dans le projet. En ce qui concerne également les végétaux du jardin, des personnes sont intéressées par certains, des godets sont toujours disponibles afin de bouturer ensemble.

2.4.6 Les multiples senteurs du jardin

« Dans l'antiquité, Platon et Aristote étaient d'accord pour dire que les odeurs de plantes avaient des vertus médicinales et thérapeutiques[46] ». Nous sommes tous impactés par les senteurs diverses et avons tous une ou plusieurs prédilections particulières.

Le parfum est présent dans l'histoire de l'humanité et des traces existent afin d'en témoigner. La fresque des Amours parfumeurs de la maison des Vetttii à Pompei décrit l'existence de fabrication de parfums et de boutiques de parfumeurs au 1er siècle avant J.-C.[47].

Les matières naturelles composantes des orgues de parfumeurs sont plus de 1000 et classées selon des notes olfactives (boisées, fruitées, florales épicées). Dans un jardin, on trouve bon nombre de senteurs, souvent connues et reconnues.

Lors des promenades « prenez le temps au jardin », les couleurs comme nous l'avons vu sont recherchées, mais un travail sur les senteurs motive les groupes. Les acteurs doivent alors identifier une plante par sa senteur.

Le lavandin (connu pour des vertus de diminution du stress) ne pose aucun souci et, alors les souvenirs apparaissent. Le romarin (aux vertus permettant d'augmenter la vigilance) est identifié, le thym, la menthe (plantes stimulant la mémoire et la vivacité d'esprit) également mais plus difficile de nommer la mélisse, l'origan, le poivrier du Sichuan, et surtout l'hélicryse italienne au parfum de curry. À ce moment, les visiteurs sont amenés à travailler en remédiation cognitive ludique sans s'en apercevoir. Lors du départ du jardin, un bouquet, un brin ou une bouture (confectionnée au même moment) sont offerts aux demandeurs.

---

[46] Willis 2024, p 91
[47] Annexe 26 : La fresque des Amours parfumeurs de la maison des Vetttii à Pompei

Une initiative est également en cours en lien avec l'hôpital local pour l'activité physique adaptée (pulmonaire et cardiaque), visant à organiser une visite du jardin incluant des exercices d'inclinaison pour sentir les plantes.

2.4.7 Le doux parfum de roses du jardin

On ne peut évoquer l'importance des senteurs dans un jardin de soins sans étudier l'importance des roses. Son parfum est apprécié et immédiatement identifiable, bien qu'il existe une infinité de senteurs florales. La rose porte également une forte symbolique, variant selon sa couleur : elle incarne l'amour, la beauté, la pureté, la tendresse ou encore la vitalité. Fleur emblématique et chargée de souvenirs, elle évoque souvent l'enfance, celle d'une grand-mère qui en prenait soin dans son jardin ou le long de sa maison. La rose est cultivée depuis plus de 5000 ans d'abord en Chine et plus de 3000 ans en Syrie et en Iran. On retrouve une recette d'huile de roses datée de 1200 ans avant J.-C.

La rose est la fleur la plus vendue au monde. Joséphine dite « de Beauharnais » a lancé la mode des roseraies. Inès Adrar a rédigé une thèse sur le parfum de la rose. Passionnée de neurosciences et mentorée par Sylvie Baudino, professeure à l'Université de Saint-Etienne (laboratoire biologies végétales appliquées aux plantes aromatiques et médicinales) cette chercheuse a mesuré son impact sur le comportement émotionnel et le bien-être.

« De nombreuses études en neurosciences ont prouvé que les odeurs ont un pouvoir sur notre cerveau : elles activent les récepteurs olfactifs, situés dans la cavité nasale. Les cellules qui intègrent le message olfactif vont relayer et transmettre l'information à d'autres neurones dans le système limbique, siège des émotions et des souvenirs. Les senteurs jouent un rôle décisif sur notre état de bien-être. Par exemple, l'inhalation d'huiles essentielles de Rosa Damascena concentrée à 2% diminue l'activité artérielle du système nerveux. Les auteurs ont, en effet, observé une diminution de 40% de l'amplitude à basse fréquence de la pression sanguine systolique (utilisée comme indice de l'activité sympathique) après seulement 3 min d'inhalation, et une diminution de 30 % de la concentration d'adrénaline dans le plasma après 7 min d'inhalation[48] ».

« Plusieurs études ont montré l'effet positif des odeurs de l'huile essentielle de rose ou de ses composés dans des situations particulièrement anxiogènes comme des interventions

[48] Adar, 2023

chirurgicales ou un accouchement. Le parfum de la rose a un impact sur la diminution du stress, le bien-être et la santé mentale. Et nous n'avons pas encore percé tous ses secrets en neurosciences et en aromathérapie[49]. »

Lors d'une conférence sur la rose, j'ai échangé avec Jean Claude Caissard, (Maitre de conférences, responsable du Master « sciences du vivant » à l'université de Saint-Étienne), et j'ai appris qu'un laboratoire, équipe « Tape » de cette même université, travaille sur l'impact du parfum de la rose sur les personnes atteintes de maladie d'Alzheimer et troubles apparentés. À ce jour, rien n'est encore publié mais cette recherche sera sans doute forte intéressante et peut-être permettra la plantation de roses à parfum et surtout roses anciennes dans les jardins de soins.

Le *Jardin des Eaux* est pourvu de 550 rosiers différents dont 500 rosiers anciens (obtenus avant 1930) et souvent très odorants. Lors de la période phare de la floraison, les visiteurs ont tous le même reflexe, malades ou bien portants, mettre le nez dans la première rose croisée au jardin. Étant passionnée de roses, mon plaisir et donc de faire découvrir les multiples parfums de ces fleurs d'exception.

Lors de « Prenez le temps au jardin » on sent… on sent les roses et on définit quelle en est l'odeur… Le rosier ancien « boule de neige » sent la poudre de riz des grand-mères, le rosier « apple blossum » sent la pomme, « rosa primula » a la particularité d'avoir des feuilles qui ont le parfum de l'encens d'église et certains sentent « comme chez mon grand-père ». Les sourires sont présents et les participants sont apaisés. Mais le meilleur moment c'est la journée « rose » proposée à des personnes supportant quatre à cinq heures d'attention. La fin de matinée débute par la cueillette de roses centifolia dont 700 pieds sont cultivés au *Jardin des Eaux*. Six personnes harnachées de tabliers de récolte, cueillent les fleurs rang par rang, avec des gants bien sûr et la vérification de la vaccination antitétanique au préalable. Puis mise en place de la cueillette dans l'alambic de cinquante litres ou dix litres si la cueillette est maigre. Sous surveillance de bon fonctionnement du dispositif, le pique-nique rose est alors proposé et pour finir, l'hydrolat jailli et c'est l'extase des participants qui terminent leur journée par un bain de pieds à l'eau de source et aux pétales de roses…Un petit flacon est remis aux participants, c'est

[49] Adar, 2023

pour eux un trésor. Cette journée est surtout proposée aux bénéficiaires de l'association *Ta'Vitaé*[50].

2.4.8 Les fleurs

Le gouvernement Français a, en janvier 2025, chargé l'ANSES de mener une vaste étude sur l'exposition des fleuristes aux pesticides présents dans les fleurs coupées qu'ils manipulent quotidiennement. Provenant majoritairement d'Afrique du Sud, ces fleurs sont souvent traitées avec des substances interdites au sein de l'Union Européenne. Contrairement aux produits alimentaires, elles ne sont soumises à aucune réglementation stricte concernant les résidus de pesticides. Les fleurs de nos jardins ne présentent pas les mêmes risques et nous aurions tort de nous priver de cueillir et profiter de ces merveilles.

Par ailleurs, le soin apporté aux fleurs, qu'il s'agisse de jardinage ou de création de compositions florales, procure de véritables bienfaits pour le bien-être. Activité douce et apaisante, elle favorise la concentration sur l'instant présent et permet de s'éloigner du stress du quotidien.

Planter des fleurs ou créer des bouquets permet aussi de s'exprimer de façon créative et donne un vrai sentiment de satisfaction. Selon une étude réalisée au Japon[51] le simple fait de posséder et d'observer un bouquet de fleurs, posé sur un bureau diminue le stress et apaise.

Le J*ardin des Eaux* possède une grande diversité de fleurs. La simple promenade dans le jardin permet la contemplation de ces dernières. Toute observation de la nature exerce une influence positive sur la santé et le bien-être[52].

Lors d'une simple promenade certaines fleurs peuvent être cueillies et mise à sécher dans un set en papier confectionné simplement par les participants[53]. Ces derniers peuvent donc repartir avec un mini herbier. Des navettes de lavandes sont aussi confectionnées lors d'ateliers[54].

Une intervenante a proposé un atelier découverte de l'aquarelle au jardin. J'ai travaillé avec elle sur le sujet et l'année 2026 proposera un moment de découverte de couleur avec l'aquarelle de fleurs, mais sur un support de récupération[55].

---

[50] Annexe 27 : Journée rose
[51] Ikei 2014
[52] Ulrich, 1984
[53] Annexe 28 : Herbier, carnet de cueillette
[54] Annexe 29 : Lavande
[55] Annexe 30 : Aquarelle des fleurs du jardin

2.4.9 Et la terre dans tout ça ?

Lorsque l'on évoque le jardin à visée thérapeutique, on évoque surtout le travail de la terre, soigner le vivant par le vivant. Le travail de la terre au *Jardin des Eaux* est difficile à mettre en place. La serre est un projet qui n'est pas encore totalement budgété. Un espace dédié aux boutures et semis est pour le moment sommaire. La ressource humaine pour mener à bien le projet de potager n'est pas présente même si une piste nous semble pertinente. Un autre élément majeur est que je suis pour l'instant, seule à mener à bien l'accueil de personnes en situation de vulnérabilité au jardin et qu'aucun atelier ou visite ne se passe sans ma présence (sans oublier que je travaille à plein temps dans mon activité libérale). Des choix se sont alors imposés sur l'accueil uniquement les après-midis donc peu propices à l'arrosage sur les mois secs, au jardinage lors de la chaleur. Emmanuel œuvre au quotidien au jardin et gère l'accueil des visites dites « historiques » de l'ancien établissement thermal et sa connaissance botanique et jardinage n'est pas encore assez riche pour animer des ateliers « mains dans la terre ».

Actuellement les demandes faîtes par les établissements hospitaliers, EHPAD, foyers d'hébergements divers, ne consistent pas à un travail mais plutôt à un moment dans un lieu d'apaisement. Le principal moment demandé est la visite du jardin, l'écoute, l'observation, les échanges sur les senteurs, sons et couleurs comme je l'ai expliqué auparavant.

Actuellement, il n'y a pas de travail de la terre à proprement parler, mais une utilisation des végétaux donc du vivant du jardin. La création de la future serre changera considérablement l'accueil et permettra alors de proposer semis, boutures et accueil lors de la saison plus difficile qu'est l'hiver. En vue de ce futur lieu, des matériaux ont été « récupérés ». Tables de rempotage, chauffage, caisses de plantation sont en attente de leur futur emplacement. Sans oublier le compost du jardin qui sera un apport important dans ce projet.

2.4.10 Echelle d'évaluation du Jardin des Eaux

Pour permettre de connaitre si le jardin répond aux critères abordés par le Dr Criou-Pringuey j'ai choisi de remplir le tableau « *Échelle d'évaluation du jardin thérapeutique* (niveau 1) »

Guide d'évaluation de l'installation et de l'entretien des Jardins de Soins

Dr France CRIOU - Jardins de Soins - Escragnolles

Critères de base essentiels	Echelle visuelle analogique	Observations
I. VEGETALISATION et NATURALITE		
1) Arbres,arbustes, herbacés	0 ____ 10	
2) Canopées	0 ____ 10	
3) Ciel :	0 ____ 10	
4) Eléments :	0 ____ 10	
5) Présence de l'eau :		
6) Floraisons et feuillages saisonniers :	0 ____ 10	
7) Couleurs :	0 ____ 10	
8) Images fractales, architect plantes	0 ____ 10	
9) Fascination douce, focalisation de l'attention	0 ____ 10	
10)Sensonalité du jardin	0 ____ 10	
II. BIODIVERSITÉ et MAINTENANCE		
10) Choix adapté des plantes	0 ____ 10	
11) Vitalité du jardin	0 ____ 10	
12) Entretien général :	0 ____ 10	
13) Propreté :	0 ____ 10	
14) Abandon des pesticides :	0 ____ 10	
15) Evitement des nuisances sonores :	0 ____ 10	
16) Présence d'un jardinier :	0 ____ 10	
III. SECURITÉ/CONFORT		
17) Plantes	0 ____ 10	
18) Circulations	0 ____ 10	
19) Ombrage	0 ____ 10	
20) Eclairage :	0 ____ 10	
21) Mobilier (bancs, abris, rampes, pergolas, jardinières....)	0 ____ 10	
22) Accès et signalisation :	0 ____ 9 10	
IV. SOCIALITÉ		
23) Espaces d'intimité	0 ____ 10	
24) Espaces de rencontre	0 ____ 10	
V. VUES par les fenêtres		
25) Jour :	0 ____ N/O ____ 10	
26) Nuit	0 ____ N/O ____ 10	
27) Respect de la vie privée	0 ____ N/O ____ 10	

© France Criou 2014

Lorsque l'on étudie ce tableau on peut constater que les éléments permettant l'évaluation du jardin sont bien présents. Le jardin répond aux critères abordés par l'auteur.

2.5. Les ateliers mis en place

Afin de mieux visualiser et de résumer ce que le *Jardin des Eaux* propose voici un tableau récapitulatif.

Ces parenthèses végétales et créatives sont très appréciées par les participants.

Element +341:32	Thème	Saison	Actions	Matériaux fournis
Eau	Journée rose	Mai juin	cueillir transformer	Roses eau alambic
	Lecture au bord de l'eau	toutes saisons	lire écouter	livres
	Découvrir l'eau au jardin	toutes saisons	écouter	Verres
Oiseaux	Découvrir les oiseaux du jardin	Toutes saisons	écouter	Planches lpo application
	Atelier Attrape rêves avec plumes	toutes saisons	récolter créer	Plules tiges glycine
	Atelier nichoirs	Toutes saisons	créer	Bois colle vis perceuses
Couleurs	Nommons les couleurs	Printemps été automne	mémoire activité physique adaptée	
	Atelier moulage	Toutes saisons	créer	Chaux mortier eau colorants
	Découverte de l'aquarelle	Printemps été automne	observer créer	Papiers pinceaux eau livres
Végétaux	Plante mystère	Printemps été automne	mémoire	
	Cyanotype	Printemps été automne	récoltér créer	Papier enduits végétaux
	Parcours sensitif	Printemps été automne	mémoire activité physique adaptée	
	Cueillir et faire sécher	Printemps été automne	récolter	Sécateurs
	Atelier couronnes de Noel	Decembre	récolter créer	Couronnes végétaux décorations
	Herbier	Printemps été automne	récolter créer	Sacs crafts végétaux agrapheuses rubans
Senteurs	Parcours de senteurs	Printemps été automne	mémoire, activité physique adaptée	
	Cueillir les aromatiques	Printemps été automne	récolter	Sécateurs , cagettes lieu de stocage
	Atelier sels	Eté automne hiver	récolter	Sel aromatiques séchés pots
Les fleurs	Cueillette	Printemps été automne	récolter	Sécateurs
	Bouquets secs	Eté automne	Récolter identifier créer	Liens végétaux
	Récoltes de graines	Eté automne	récolter identifier	Sacs craft
	Crochet et macramé au jardin	Printemps automne	créer	Crochets, coton
Les roses	Journée roses	Mai juin	récolter transformer sentir	
	Parcours du parfum	mai juin	sentir	
	Bouturer	aout septembre octobre	récolter transformer identifier	Pots terre terreau sécateurs
La terre	Les mains vertes	Toutes saisons	semer planter arroser	
Conférences	Les herbes sauvages locales commestibles	Automne hiver	découvrir écouter	
	Dehanbulation végétale	printemps automne	découvrir écouter	

III. LES IMPACTS SUR LES BENEFICIAIRES DES ATELIERS AU *JARDIN DES EAUX*

« Personne ne peut nier que la magie existe s'il possède un jardin » Odile Dormeuil

3.1. Méthode d'évaluation de l'étude de l'impact sur les participants

Afin d'évaluer l'intérêt des ateliers pour le public accueilli, j'ai choisi d'élaborer un questionnaire[56]. Je pense qu'il est essentiel de limiter le nombre de questions, car la longueur de l'enquête représente un risque réel. En effet, pour obtenir des réponses fiables et pertinentes, la clé est de limiter le nombre de questions. Une enquête trop longue devient vite un piège : au

[56] Annexe 31 : Le questionnaire

lieu de récolter des données de qualité, on peut obtenir des réponses bâclées. Des questions claires et bien formulées et surtout peu nombreuses ne posent normalement pas de problème aux répondants. En revanche, j'ai recherché quel était le nombre idéal de questionnaires afin que l'étude soit intéressante et je n'ai trouvé que peu d'éléments en ce qui concerne des petites enquêtes telles que celle-ci.

J'ai retenu que l'on pouvait considérer un chiffre en rapport au nombre de question, soit multiplier par 5 le nombre de questions du questionnaire et l'on obtient le panel représentatif pour l'enquête. Soit : plus il y a de questions, plus le nombre de répondants doit-être important pour que l'étude soit significative. Le nombre de questions étant de neuf, un panel de 50 répondants sera étudié.

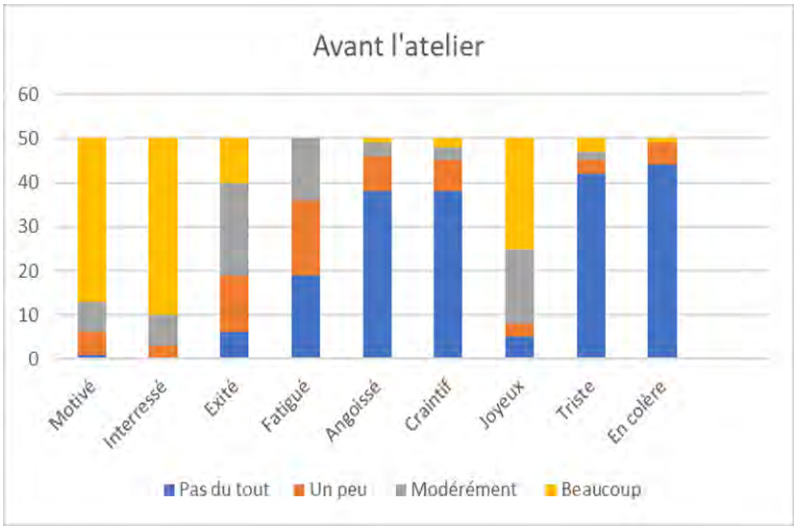
En ce qui nous concerne, le questionnaire de neuf questions a donc été distribué à 50 personnes de 35 à 91 ans, tous présents au jardin sur la période printemps/été 2025 car une dizaine d'ateliers y étaient programmés. Les personnes étaient : aidantes, atteintes de cancer, de grand âge, addictes et en foyer d'hébergement. Le moyen d'évaluation des séances choisi devait être simple, rapide, ludique. Pour que les participants puissent le remplir rapidement et ne pas empiéter sur le moment organisé, j'ai privilégié neufs sentiments et ou émotions avec quatre réponses possibles par exemple : en colère : pas du tout, peu, modérément et beaucoup. Cet élément est distribué à l'arrivée des participants avec une boisson. Ils sont un peu surpris mais personne n'a refusé d'y répondre.

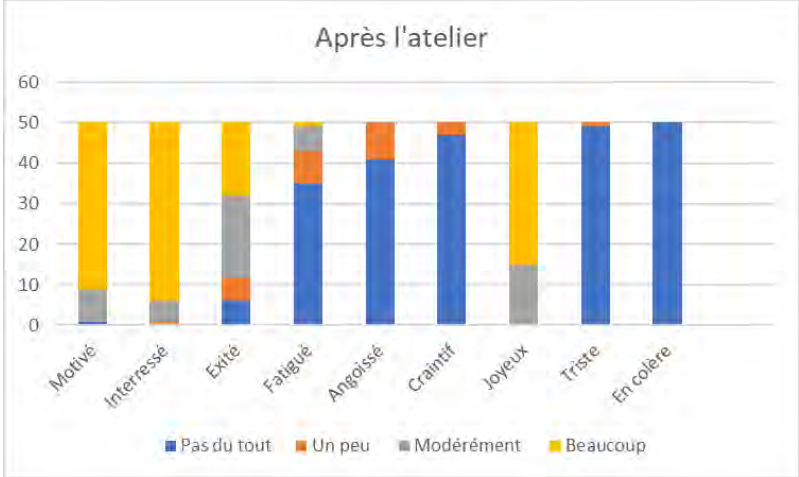
Après avoir expliqué, je donne quelques minutes pour le remplissage du document anonyme. Un numéro est indiqué manuellement en haut de page et le sera sur la seconde page (après l'atelier aussi). Les questionnaires remplis à l'arrivée ne sont pas laissés en mains des répondants afin de ne pas influencer les réponses en fin d'atelier. J'ai participé à tous les accueils et ateliers en tant qu'animatrice et ou participante lors de la venue d'intervenants extérieurs.

Pour terminer, tous les ateliers étudiés se sont déroulés lors de chaleur estivale, à l'ombre de végétaux (glycine). Lors de six ateliers, les participants étaient accompagnés par un animateur de structure, lors de quatre ateliers il n'y avait pas d'accompagnateurs (accueil *Ta'Vitaé*). Trois ateliers sur les dix ont été animés par un intervenant extérieur, un par Emmanuel et six par moi-même accompagnée d'un ou plusieurs bénévoles apprenants et ou m'aidants.

3.2. Résultats de l'étude

Afin de mieux représenter les résultats des 50 questionnaires j'ai choisi de présenter des graphiques pour un aspect visuel des réponses.



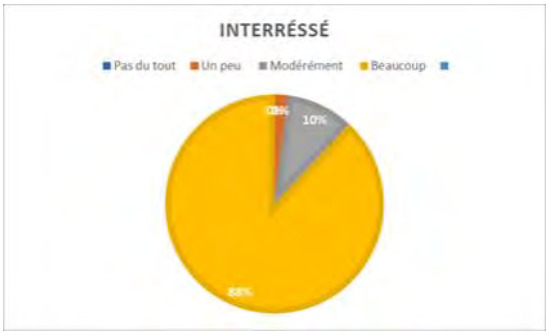


3.2.1. Analyse et ressentis

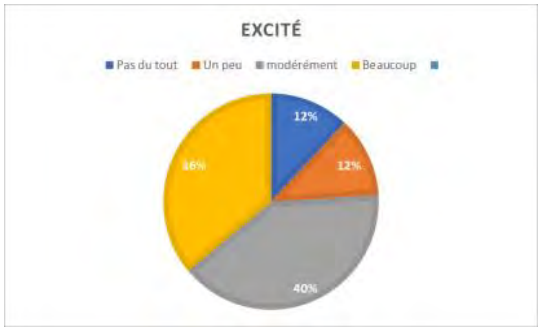
Avant l'atelier

Après l'atelier

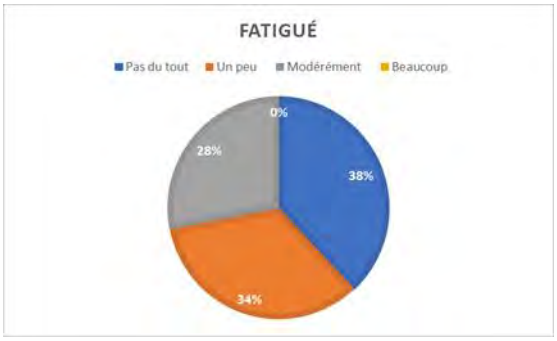
J'ai pu constater que la motivation des personnes accueillies était croissante tout au long des ateliers. Une demande importante de renouveler l'expérience au sein du jardin a été verbalisée (90%) avec des inscriptions spontanées pour septembre et octobre 2025.

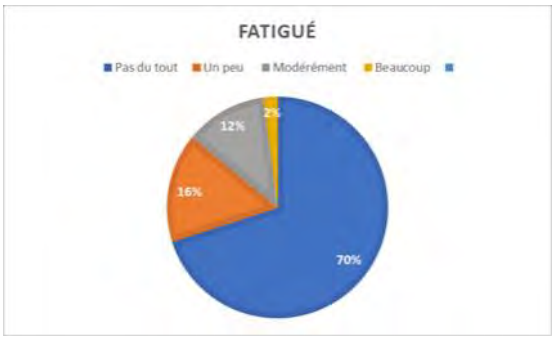


Sur l'intérêt porté par les participants, l'évolution n'est pas flagrante sur les 50 questionnaires.

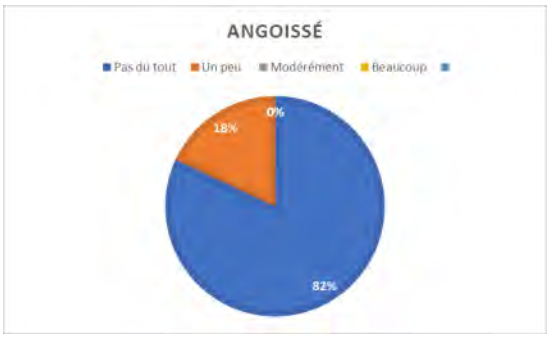


La part des personnes ressentant une hausse de l'excitation après l'atelier est importante et passe de 20% à 36%. Mon regard portait sur la posture générale des personnes à leur arrivée, durant et après l'atelier. Les échanges verbaux, aides mutuelles ont provoqué des changements radicaux de comportements. Les personnes plutôt en retrait et « éteintes » à leurs arrivées étaient en fin d'atelier, bavardes et actives avec un sentiment d'excitation positive communicative.

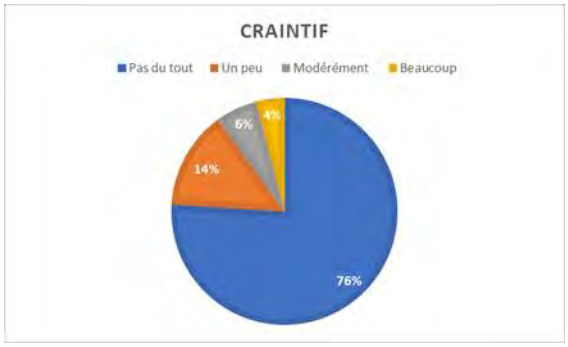


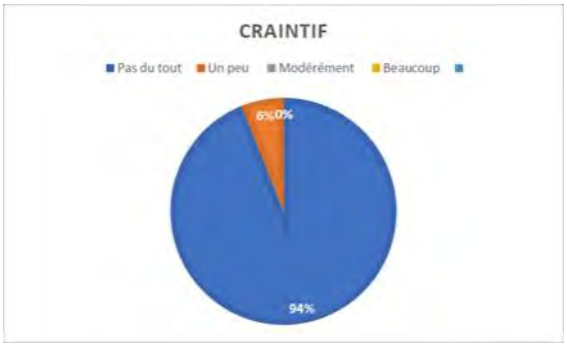


Sur ces graphiques, on constate qu'après l'atelier dont la durée est variable lors de l'étude, entre 2 et 3 heures, les participants sont moins fatigués que lors de leur arrivée au jardin. Un participant a lui ressenti une grande fatigue à la fin de l'atelier, personne de 91 ans venue un après-midi de juillet.

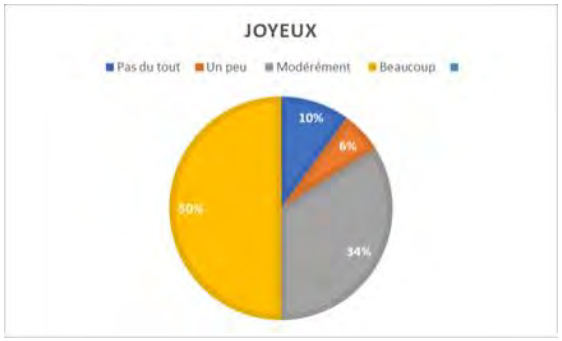


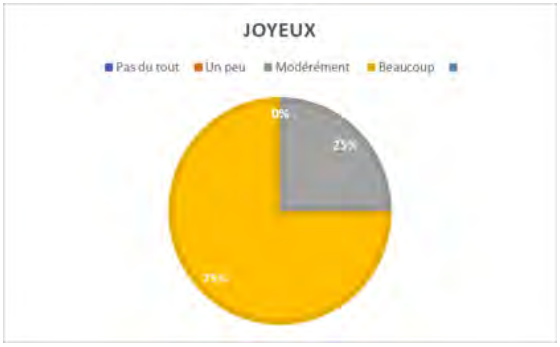
L'angoisse est moindre après l'atelier : les « modérément » et « beaucoup » disparaissent.



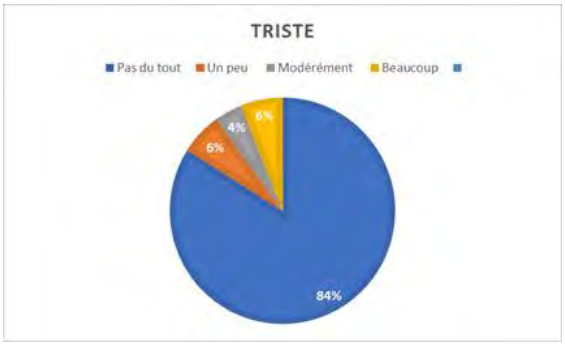


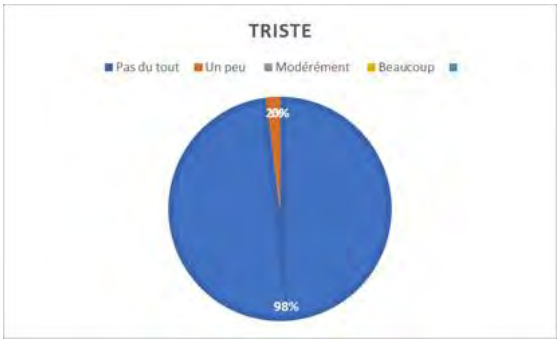
Il y a peu d'évolution dans le sentiment de crainte entre avant et après les ateliers, la grande majorité des interrogés n'ayant pas communiqué de crainte.



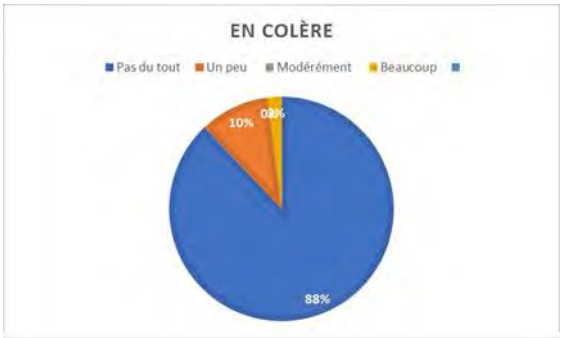


La joie est comme un soleil et inonde le graphique « après l'atelier ». Lorsque l'on regarde les questionnaires, les moments en rapport avec les fleurs ont été porteurs de joie intense.





Et la tristesse disparait peu à peu…



Et plus aucune personne ne manifeste de colère…

3.2.2 Pour conclure sur cette étude

Les ateliers ont été agréables pour la grande majorité des participants. Des commentaires élogieux ont été annotés en fin de questionnaires : « *un grand merci pour ce beau moment », « Atelier très intéressant », « moment de partage où j'ai appris des choses », « contente d'apprendre quelque chose et utile pour le jardin », « super atelier très convivial je suis prête à recommencer en groupe comme aujourd'hui », « super atelier avec une belle ambiance », « Merveilleux moment très convivial », « merci d'avoir mis des couleurs dans ma journée », « J'ai appris que je le pouvais, merci ».*

J'ai, comme je l'ai expliqué, animé certains de ces moments, j'ai apprécié la joie des participants. J'ai observé les comportements à l'arrivée, la timidité puis les rires des participants durant l'atelier. La plupart du temps, j'ai joué le rôle de « maître du temps » afin de clôturer l'atelier dans les temps afin de pouvoir reprendre mon activité professionnelle. Le bilan est positif sur le papier mais pas seulement.

Pour terminer sur ce point, la personne qui, lors du remplissage du questionnaire, a indiqué être très en colère est repartie apaisée et c'est un élément plus que positif pour elle, pour le groupe qui l'accompagnait (hôpital de jour en addictologie) et pour l'animateur de l'atelier. La tristesse de tous les participants ayant répondu positivement à cet item à leur arrivée est très atténuée à la fin de l'atelier, le retour en structure ne peut être que meilleur.

J'ai pu constater une bienveillance des uns pour les autres, participants qui se connaissaient ou pas. Une écoute du groupe, une entraide lors de difficulté de réalisation.

3.3. Cas concrets

Hormis les questionnaires je pense qu'il est important d'évoquer des cas concrets. Deux personnes m'ont profondément émue et il me tient à cœur de les évoquer.

3.3.1. Le sourire de Annie[57] le temps d'une après-midi

Annie est adhérente de l'association *Jardin des Eaux*. Elle a plus de 70 ans et est très active dans sa vie quotidienne (marche plus de 15 kms plusieurs fois par semaine, joue au tennis…). Annie a deux enfants, un garçon toxicomane dont elle est aidante et une fille en situation de handicap mental qu'elle reçoit tous les week-ends. Annie est aidante de ses deux enfants seuls : le père des enfants ne l'aide pas, mais son compagnon plus âgé qu'elle, l'aide. Son dynamisme a disparu lorsqu'elle a dû accompagner son fils en soins palliatifs jusqu'à son décès. Décès, obsèques, vider l'appartement, tout a été difficile. Je lui ai proposé une après-midi au jardin, une parenthèse active avec cueillette de roses, mise en alambic, et transformation en hydrolat. Ses quatre heures de présence au jardin où je lui ai expliqué, ont été très bénéfiques. Son comportement et sa posture ont évolué vers des sourires, des rires des yeux secs. Le plus important ce jour a été de l'encourager à agir et à apprendre autre chose afin de créer une envie d'avancer malgré le deuil.

3.3.2. Natacha[58], la force du jardin pour surmonter ses maux

Natacha a 40 ans. Elle est venue dans un groupe *Ta'Vitaé* afin de sortir de chez elle et surtout penser à autre chose que le cancer de l'estomac qui progresse malgré les traitements. Elle arrive avec un jeune chiot appelé Victoire. C'était avant les derniers résultats. La victoire n'est plus en elle. Natacha a déjà participé à des ateliers au jardin mais était alors dans le combat, gagnante. Cette fois elle arrive abattue, les yeux sont mouillés. Il est difficile pour moi, soignante d'ignorer son mal-être. Les cinq autres participantes sont en fin de traitement anti-cancéreux et plutôt joyeuses. Natacha craque, pleure, les participantes sont bouleversées, l'atelier se passe dans un grand calme avec différentes tentatives de paroles bienveillantes envers Natacha de la part de tous. Lors de la fin de l'atelier, je demande à cette dernière de rester encore un peu afin de discuter tranquillement au jardin, une promenade dans les couleurs et senteurs apaise Natacha et son état d'angoisse part peu à peu. Elle restera 40 minutes seule avec moi et repart apaisée avec de l'hydrolat de rose dans sa poche, cadeau qu'elle pourra sortir en cas de moments difficiles. Natacha a été apaisée par l'atelier mais aussi par le temps passé au jardin, temps de découverte olfactive et visuelle. J'ai reçu un message quelques jours plus tard, indiquant que ce moment lui a été très bénéfique pour affronter la suite.

---

[57] Prénom modifié pour des raisons d'anonymat de la personne
[58] Prénom modifié pour des raisons d'anonymat de la personne

Natacha est décédée deux mois plus tard. Le temps au jardin lui a procuré un moment autre dans son parcours de maladie. Il est désormais très difficile d'intégrer les bénévoles du jardin aux groupes *Ta'Vitaé*, la souffrance de Natacha a été trop douloureuse pour tous.

3.3.3. Quel bilan de ces rencontres marquantes ?

Il est difficile d'accueillir des personnes en situation de vulnérabilité. Le ressenti pour ces deux personnes a été positif mais à quel prix pour l'accueillant et les autres participants ? Annie et Natacha n'ont pas rempli de questionnaire car leur venue respective était antérieure à l'élaboration de ce dernier. On ne peut que supposer le bien-être temporaire de l'accueil au jardin.

Comment aider ces personnes malades à oublier leur pathologie et les aidants à mettre de côté leur quotidien ? « Un arbre à maux » est désormais placé en vue. Des rubans de couleurs, un stylo sont proposés afin d'inscrire les maux, de les attacher au support afin de les laisser loin lors de l'atelier ou visite. Le stylo s'efface avec le temps et les mot, maux ne sont pas lus.

Certains participants désirent à la fin de l'atelier, inscrire leurs sentiments. L'arbre à maux se rempli peu à peu.

IV. LES LIMITES DU PROJET ET AVENIR DU *JARDIN DES EAUX*

« Le jardin est une méditation à ciel ouvert, un secret révélé à qui le mérite. »

Ghislaine Shoeller.

En tant que propriétaire, animatrice et accueillante il me sera difficile de considérer les limites du projet. J'ai tout de même des points à relever dans cette partie.

4.1. Limites

4.1.1 Limite géographique

Le jardin est situé à 3,4 km du village de Sarcey, lui-même situé à 35 kms de Lyon, 55 kms de Roanne en ce qui concerne les grandes agglomérations. La route pour y accéder n'est pas large et nécessite de la prudence. Un mini bus pourrait y accéder sans difficulté, en revanche, un autocar n'en aura pas la possibilité. La capacité de stationnement est de vingt véhicules. L'éloignement de grande ville est rédhibitoire pour un certain nombre de personnes. Il s'agira

également, pour des groupes de pathologies cognitives d'avoir un moyen de transport adapté. Sur la ville de Tarare, la commune possède des mini bus accessibles aux associations de cette même ville mais peu de solution pour les autres communes des alentours. Les EHPAD et foyers d'hébergements possèdent quelques fois leur propre moyen de transport : c'est un avantage non négligeable. Certains ateliers ont nécessité de mettre en place des co-voiturages. La situation géographique du *Jardin des Eaux* apporte donc une première difficulté au projet mais, quid de la tranquillité, silence de la campagne.

L'accès PMR est possible. Les véhicules peuvent stationner à l'entrée du jardin. Deux fauteuils roulants sont prévus pour les participants rencontrant des difficultés à la marche mais l'intégralité de la visite du jardin nécessite des accompagnateurs. Seul le petit bois ne sera pas accessible sans leur aide, ni la volière.

La partie cueillette de la « Journée rose » n'est pas accessible aux personnes en situation de handicap physique, les champs de roses sont pentus et nécessitent une bonne stabilité.

Comme il s'agit d'un lieu privé, des toilettes sont à disposition à l'extérieur de l'habitation mais ils ne sont pas PMR. Les ateliers ayant une durée de 2 à 3 heures, cela n'a pas posé de problème à ce jour.

4.2.2 Limites quantitatives et quantitatives

Lors des journées nationales des « Rendez-vous aux jardins » (le premier week-end de juin) auxquelles nous participons depuis quatre ans, les visites sont très nombreuses (plus de 400 personnes sur le week-end). Il est tout à fait possible de réaliser des visites botaniques guidées avec vingt à trente personnes. Par contre lors des ateliers et accueil de groupes en situation de vulnérabilité le nombre de participants ne peut dépasser six à dix personnes.

Il me semble raisonnable de fixer à dix personnes le nombre de participants aux promenades olfactives, visuelles et sensitives et six participants lors des ateliers créatifs, cueillettes et mains dans la terre.

Lorsque l'on étudie la mise en place de l'atelier moulage, il faut autant de plans de travail que de participants, des tabliers, des outils et le savoir-faire de l'animateur. L'atelier demeure de qualité avant tout lorsque les participants se sentent bien encadrés et qu'ils obtiennent réponses à leur questionnement durant le temps dédié. Il est, à mon sens, inutile d'organiser un atelier si certains participants sont seuls pour réaliser la demande. Le sentiment de bien-être est lié également au petit nombre de participants. Paule Lebay va plus loin et conditionne un atelier

avec un animateur : « *pour six personnes sans problème de motricité, quatre personnes sans problème de motricité et 1 personne en fauteuil roulant qui a besoin d'aide, ou seulement deux personnes ayant des troubles sévères du comportement*[59]. »

Les personnes malades de cancer sont vulnérables, fatiguées, les traitements sont lourds mais ces dernières ont fortement besoin d'échanger entre elles des effets indésirables des chimiothérapies et autres. Les bénévoles ont du mal à trouver leur place dans ce groupe et ont demandé à ne plus intervenir donc je l'anime seule avec plusieurs casquettes (animatrice, infirmière de certaines personnes, référente répit pour d'autres) en cloisonnant selon le contexte d'intervention. La charge est alors rude et 6 personnes sont vraiment suffisantes pour que l'atelier soit positif.

Il en est de même pour les intervenants extérieurs pas formés pour le travail avec des personnes en situation de vulnérabilité. Le problème est identique pour les bénévoles.

La qualité de l'accueil est primordiale. Cette saison, la limite à considérer est la canicule. Les ateliers ont perduré avec aménagement des lieux d'accueil, supplémentation de l'apport hydrique. Afin que la qualité de l'accueil soit optimum, les lieux au frais et à l'ombre sont à améliorer. En effet, le déroulement des ateliers se fait généralement sur une terrasse couverte mais au sud, et malgré les rideaux textiles épais, la chaleur est importante, l'aménagement des lieux en ombrage naturel sera à améliorer pour les saisons estivales prochaines, en gardant l'activité sous la terrasse couverte les jours pluvieux.

4.1.3 Les limites diverses

Les personnes résidant en institutions sont généralement vaccinées et à jour de vaccination tétanos. Les personnes suivies en cancérologie sont aussi concernées.

Cependant, une personne ayant subi un curage axillaire dans le cadre d'une pathologie cancéreuse doit prendre des précautions importantes pour le travail de la terre, afin d'éviter des blessures pouvant être une porte d'entrée à une infection, plus grave après curage axillaire. Avec l'association *Ta'Vitaé* un questionnaire a été élaboré par deux infirmières membres du conseil d'administration. Ce dernier est remis aux adhérents bénéficiaires et doit être rempli et signé par l'oncologue. En gardant le secret professionnel, le questionnaire autorise ou pas au

[59] Lebay.2022, p.144

bénéficiaire de participer aux multiples activités proposées par l'association. Les ateliers en rapport avec la nature et proposés par le *Jardin des Eaux* sont référencés. Cela permet effectivement de ne prendre aucun risque avec les personnes ayant une santé fragile. Je reste malgré tout très vigilante lors des activités en rapport avec les roses et j'essaie de mobiliser la main des participants non touchée par le curage axillaire.

La limite ici est pour les participants sans suivi médical connu, la question de la vaccination antitétanique est posée verbalement, la réponse fait foi . Je ne suis pas légitime pour imposer un test détectant l'état d'immunité contre cette affection.

Bien sûr les règles fondamentales d'hygiène sont respectées, des masques sont à disposition des participants fragiles et des personnes souffrantes.

Une limite fondamentale est à prendre en considération, il s'agit du temps. Comme évoqué en amont, mon activité professionnelle est importante et l'accueil au *Jardin des Eaux* est lié à ma présence sur le lieu. Cela entraine un nombre restreint d'ateliers. Cette saison nous avons reçu entre mai et aout, 70 personnes en visites et ateliers à visée thérapeutique. J'aimerai proposer plus …La programmation des journées de septembre octobre et novembre accueillera environ 50 personnes.

4.1.4 Limites financières

Tout à un coût… Le *Jardin des Eaux* est une association à but non lucratif. Le tarif des visites couvre généralement les achats de fournitures. Le jardin est ma propriété et l'intégralité des végétaux et aménagements sont miens donc à mes frais. Les visites promenades organisées dans le cadre thérapeutique sont tarifées à 5,00 € par personnes et s'il s'agit de temps plus long avec généralement pique-nique, 8,00 € par personne.

En ce qui concerne les ateliers, les tarifs sont en fonction de l'animateur. En effet un intervenant extérieur annonce un prix par personne que nous respectons et appliquons aux groupes de participants. Lorsque l'intervenant est un bénévole du jardin ou Emmanuel et moi-même le tarif est de 15,00 € pour environ 2h30 heures sur place. Les participants repartent avec leur travail. Le coût est moindre mais toujours compliqué pour certaines structures dont les budgets restent très serrés.

4.2 L'avenir du *Jardin des Eaux*

4.2.1 La serre

C'est un beau projet mais coûteux. Il sera financé par les dons, les adhésions, les ventes d'objets fabriqués par les bénévoles et mis en vente lors des journées nationales « Rendez-vous aux jardins ». Comme je l'ai évoqué en amont, la serre va révolutionner la prise en charge des accueils en lien avec la terre. Plusieurs éléments sont stockés dans cet optique et le projet sera envisagé sur le troisième trimestre 2026. Contrairement aux autres aménagements du jardins qui me sont propres, la serre sera propriété de l'association *Jardin des eaux*. Le potager sera envisagé dès l'installation de cet espace majeur.

4.2.2 Nouveaux partenaires

De nouveaux groupes semblent intéressés par le projet d'ateliers au jardin. Après avoir pris contact avec *la maison du répit* de la Métropole de Lyon, les entretiens sont très positifs pour l'accueil d'aidants, la personne aidée sera alors en hébergement temporaire à Tassin (69).

L'activité physique adaptée de l'hôpital Nord-Ouest à Tarare envisage une collaboration pour les personnes ayant un problème de santé cardiaque et ou pulmonaire. Les discussions sont engagées, et le premier test a eu lieu en septembre 2025.

Le service d'accueil de jour pour troubles cognitifs (remédiation cognitive) est également intéressé pour un ou des ateliers au jardin. Un premier contact verbal a eu lieu en juin 2025 et une visite du jardin par les porteurs de projet (deux neuropsychologues) a eu lieu en juillet 2025.

Le Jardin des Eaux a répondu favorablement à une demande de la CCPA. En effet dans le cadre de l'incitation au compostage, des sites de quartiers seront mis en place et des volontaires sont demandés. L'accueil d'un composteur de quartier est proposé par le *Jardin des Eaux*.

Une personne exerçant le métier de plumassière rencontrée lors de mon activité professionnelle devrait intégrer l'équipe de bénévoles. Sa connaissance des oiseaux et surtout des plumes va enrichir nos connaissances.

4.2.3 Accueil d'un bénéficiaire du RSA

Depuis le 1er janvier 2025, la réforme du Revenu de Solidarité Active (RSA) est entré pleinement en vigueur. Cette refonte vise à renforcer l'insertion professionnelle des bénéficiaires tout en réduisant les inégalités d'accès à l'emploi. Parmi les grandes nouveautés,

l'introduction d'une obligation de bénévolat de 15 heures d'activités hebdomadaires marque un tournant dans le fonctionnement de cette aide sociale.

Comme l'a dit Mr Alain Barraton dans l'émission « le 18/20, le téléphone sonne » de France Inter du 21 aout 2025 *« les jardins font du bien aux travaux d'intérêt généraux* ». Ne peut-on pas considérer que cela peut également faire du bien aux personnes en recherches d'emploi depuis trop longtemps…

Dans le cadre de la loi plein emploi et de la mise en place des heures hebdomadaires d'activité, l'association *Jardin des Eaux* va être conventionnée par le département du Rhône, pour accueillir un ou plusieurs bénéficiaires du RSA.

Jardin des Eaux devrait être la première association du département à signer la convention. La date est prévue sur site le 19 septembre 2025. Inclusion et retour à l'emploi sont les maîtres mots de ce dispositif (loi du plein emploi de l'engagement citoyen). La réhabilitation sociale sera alors intégrée au projet.

CONCLUSION

Ce travail de mémoire a été pour moi une véritable réflexion sur les bienfaits du *Jardin des Eaux* pour le public accueilli. Le fait de vivre ces moments ne permet pas tout à fait de mesurer l'impact réel et l'étude du questionnaire m'a prouvé que ce projet est utile même s'il est à petite échelle du point de vue local.

Notre histoire est constituée de lien à la nature et les jardins sont présents depuis la préhistoire. Il est donc naturel de ressentir du bien-être au sein de jardins divers.

Un jardin à visée thérapeutique a pour mission d'apporter du bien-être ou mieux-être aux personnes les plus fragiles. Il me semblait donc important de comprendre en quoi l'association *Jardin des Eaux* contribue réellement à améliorer la vie de celles et ceux qui viennent au jardin. Grâce à des questionnaires et au suivi de deux personnes accueillies, nous avons pu constater que, quels que soient leurs parcours, les bénéfices de leur venue sont évidents : le jardin leur apporte réconfort, apaisement et une véritable source de bien-être. La parenthèse végétale est positive pour le mieux-être des bénéficiaires

L'avenir est prometteur et les nouveaux partenariats ne font que me conforter dans l'idée de faire encore mieux. L'accueil du jeune public n'est pas envisagé à court terme mais la question est soulevée par des visiteurs enseignants, la question du jeune public en situation de handicap doit être prise en considération.

L'étude n'a pas abordé l'accueil de la fratrie d'enfants malades et la question est désormais envisageable grâce à une nouvelle association locale visant à accompagner les familles dans le parcours de soins anti cancéreux pédiatrique.

Le *Jardin des Eaux* peut être qualifié de « jardin où l'on est, jardin où l'on fait et jardin l'on crée » selon les écrits de Clare Cooper Marcus et Naomie Barnes[60].

Le sujet est si vaste, le désir d'apporter le soin par la nature si grand…

[60] Marcus &Barnes, 2014

BIBLIOGRAPHIE

Adrar, I. (2023). *Pourquoi aimons-nous tant le parfum de la rose* [Thèse de doctorat]. Université Jean-Monnet de Saint-Etienne.

Association Jardin et Santé. (2017). *Jardins et Santé, des thérapies qui renouent avec la nature*. Petit Genie.

Brunon, H. (2024). *Histoire des jardins*. Que sais-je.

Caissard, J.-C., & Baudino, S. (2018). *Le parfum des roses.* Publication de l'Université de Saint Etienne.

Cambornac, M. (1996*). Plantes et jardins du moyen âge*.

Dalley, S. (1993). *Ancient Mesopotamian Gardens and the Identification of the Hanging Gardens of Babylon Resolved*. Garden History, 21(1), 1. https://doi.org/10.2307/1587050

Danaecare : Réseau Loire des jardins de Santé.

https://www.danaecare.com/activit%C3%A9s/actions-d-innovation-sociale/r%C3%A9seau-l

oire-des-jardins-de-sant%C3%A9/

De Feydeau, E. (2011). *Les parfums : histoire, anthologie, dictionnaire*. Robert Laffont.

De L'urbanisme et de la Gestion de la Croissance, O. S., Transports, O. C. D., & De L'urbanisme et de L'environnement, O. C. (2006). *Lignes directrices sur la lutte contre le bruit environnemental et modification au plan officiel : rapport au Réunion conjointe du Comité des transports et du Comité de l'urbanisme et de l'environnement et au Conseil.*

Définition du mot : jardin. (2024). La Langue Fancaise.com. Consulté le 16 juin 2025, à l'adresse https://www.lalanguefrancaise.com/)

Delattre, V., & Boursier, F. (Éds.). Conférence du 22 novembre 23). *Archéologie et anthropologie du soin et de la santé.* Consultée sur Institut national du patrimoine, https://stm.cairn.info

Erickson, C. (2000). *Joséphine de Beauharnais*. Grasset & Fasquelle.

FFJNS. (2024). Définitions. Consulté à l'adresse https://f-f-jardins-naturesante.org/federation/definition

Ferret, P., & Mangold, C. (2014). *Jardins de curé : jardins d'antan*. Flammarion

Fey, F. (2013). *L es jardins, de leur origine à nos jours* [Thèse]. CPAV Moselle Est-DSDEN 57.

Froment, A., & Guy, H. (2019*). Archéologie de la santé, anthropologie du soin*. La découverte

Georgiou, M., & Chastin, S. (s. d.). *Living near water can be beneficial to your mental health : How to add more blue spaces in cities*, The Conversation.

Graves,R.A.,Pearson,S.M.,Turner,M.G.,*Species richness alone does not predict cultural ecosystème sevice value*.Proceedings of the National Academy of Sciences.

Hedblom, M., Knez, I., Sang, Å. O., & Gunnarsson, B. (2017). *Evaluation of natural sounds in urban greenery : potential impact for urban nature preservation*. Royal Society Open Science, 4(2), 170037. https://doi.org/10.1098/rsos.170037

Hedblom, M. et al, *Reduction of physiological stress by urban green space in a multisensory virtual experiment,* Scientific reports.

Hope, A. (2017*). La salle de bal* (Gallimard).

Hoyle, H., Hitchmough, J., & Jorgensen, A. (2017). All aboutvthe « *Wow factor ?» The relationships between aesthetics, restorative effect and perceived biodiversity in designed urban planting* [Base de données].

Hula, M., & Flegr, J. (2016). *What flowers do we like ? The influence of shape and color on te rating of flower beauty.* PeerJ.

Ikei, H., Komatsu, M., Song, C., Himoro, E., & Miyazaki, Y. (2014). *The physiological and psychological relaxing effects of viewing rose flowers in office workers*. Journal Of Physiological anthropology, 33(1). https://doi.org/10.1186/1880-6805-33-6

Jiang, S. (2022). *Nature through a Hospital Window : The Therapeutic Benefits of Landscape in Architectural Design*. Taylor & Francis.

Lebay, P. (2022). *Créer un jardin de soin : Du projet à sa réalisation*. Terre vivante.

Maria, J. (2022). *L'homme et le jardin*. Les presses du midi.

Marcus,CC., Barnes, M.(1999) Healing gardens: Therapeutic benefits and design recommendations. Books.google.com

OMS,. (2018). *« lignes directives relatives au bruit dans l'environnement en Europe* » 2018.

Pellissier, J. (2022). *Jardins thérapeutiques et hortithérapie - 2e éd. : Comment la nature prend soin de nous, jardiner pour se soigner.* Dunod.

Radio France [18/20.Le téléphone sonne]. (2025, août 21). *Il faut cultiver notre jardin*.

Ribes, A. (2006). *Toucher la terre : Jardiner avec ceux qui souffrent*. Médicis.

Thouin, G. (1820). *Plans raisonnés de toutes les espèces de jardins*. Bibliothèque numérique https://bibliothèque -numerique.inha.fr

Ulrich, R. (1984*). View Through a Window May Influence Recovery from Surgery.* Science, 224, 4647.

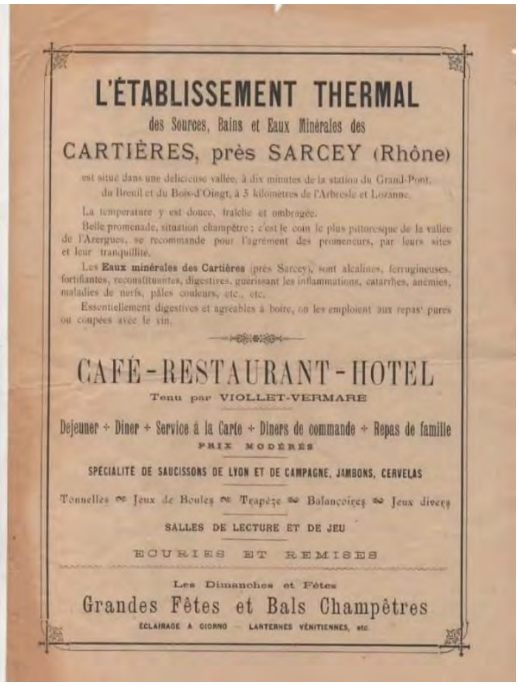
Van Ingen, F. (2021). *101 façons de se reconnecter à la nature : ce que nous apprennent les peuples racines et que confirme la science.Les arènes*

Willis, K. (2024). *Naturel : Pourquoi voir, sentir, toucher et écouter les plantes nous fait du bien*. Seuil.

Yger, Y. (2021*). Lettres aux arbres*. Elytis § transboréal.

ANNEXES

Annexe 1 : affiches de l'établissement thermal de Sarcey lieu du *Jardin des Eaux*, crédit photo N.Delmarre



L'ÉTABLISSEMENT THERMAL

des Sources, Bains et Eaux Minérales des

CARTIÈRES, près SARCEY (Rhône)

est situé dans une délicieuse vallée, à dix minutes de la station du Grand-Pont, du Breuil et du Bois-d'Oingt, à 5 kilomètres de l'Arbresle et Lozanne.

La température y est douce, fraîche et ombragée.

Belle promenade, situation champêtre ; c'est le coin le plus pittoresque de la vallée de l'Azergues, se recommande pour l'agrément des promeneurs, par leurs sites et leur tranquillité.

Les **Eaux minérales des Cartières** (près Sarcey), sont alcalines, ferrugineuses, fortifiantes, reconstituantes, digestives, guérissant les inflammations, catarrhes, anémies, maladies de nerfs, pâles couleurs, etc., etc.

Essentiellement digestives et agréables à boire, on les emploient aux repas purés ou coupées avec le vin.

CAFÉ-RESTAURANT-HOTEL

Tenu par VIOLLET-VERMARE

Dejeuner + Diner + Service à la Carte + Diners de commande + Repas de famille

PRIX MODÉRÉS

SPÉCIALITÉ DE SAUCISSONS DE LYON ET DE CAMPAGNE, JAMBONS, CERVELAS

Tonnelles ∞ Jeux de Boules ∞ Trapèze ∞ Balançoires ∞ Jeux divers

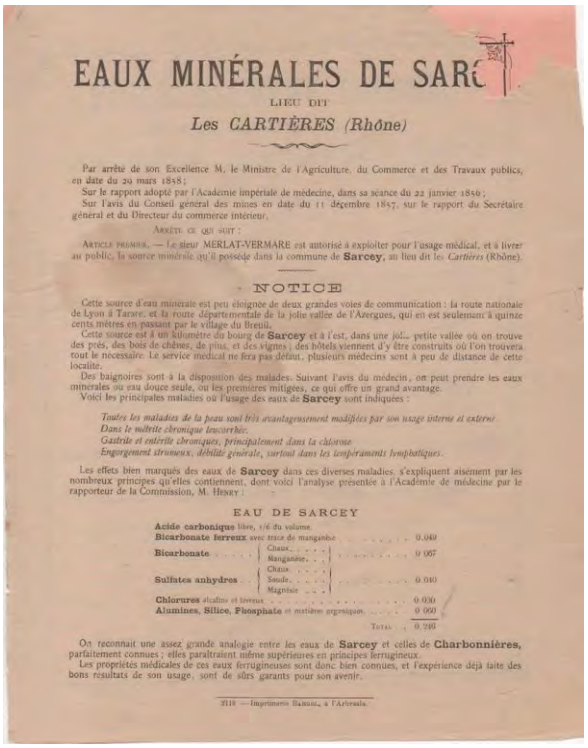
SALLES DE LECTURE ET DE JEU

ECURIES ET REMISES

Les Dimanches et Fêtes

Grandes Fêtes et Bals Champêtres

ÉCLAIRAGE A GIORNO — LANTERNES VÉNITIENNES, etc.



EAUX MINÉRALES DE SARC

LIEU DIT

Les CARTIÈRES (Rhône)

Par arrêté de son Excellence M. le Ministre de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux publics, en date du 29 mars 1858 ;

Sur le rapport adopté par l'Académie impériale de médecine, dans sa séance du 22 janvier 1856 ;

Sur l'avis du Conseil général des mines en date du 11 décembre 1857, sur le rapport du Secrétaire général et du Directeur du commerce intérieur,

ARRÊTE CE QUI SUIT :

ARTICLE PREMIER. — Le sieur MERLAT-VERMARE est autorisé à exploiter pour l'usage médical, et à livrer au public, la source minérale qu'il possède dans la commune de **Sarcey**, au lieu dit les *Cartières* (Rhône).

NOTICE

Cette source d'eau minérale est peu éloignée de deux grandes voies de communication : la route nationale de Lyon à Tarare, et la route départementale de la jolie vallée de l'Azergues, qui en est seulement à quinze cents mètres en passant par le village du Breuil.

Cette source est à un kilomètre du bourg de **Sarcey** et à l'est, dans une jol... petite vallée où on trouve des prés, des bois de chênes, de pins, et des vignes ; des hôtels viennent d'y être construits où l'on trouvera tout le nécessaire. Le service médical ne fera pas défaut, plusieurs médecins sont à peu de distance de cette localité.

Des baignoires sont à la disposition des malades. Suivant l'avis du médecin, on peut prendre les eaux minérales ou eau douce seule, ou les premières mitigées, ce qui offre un grand avantage.

Voici les principales maladies où l'usage des eaux de **Sarcey** sont indiquées :

Toutes les maladies de la peau sont très avantageusement modifiées par son usage interne et externe.
Dans le métrite chronique leucorrhée.
Gastrite et entérite chroniques, principalement dans la chlorose.
Engorgement strumeux, débilité générale, surtout dans les tempéraments lymphatiques.

Les effets bien marqués des eaux de **Sarcey** dans ces diverses maladies, s'expliquent aisément par les nombreux principes qu'elles contiennent, dont voici l'analyse présentée à l'Académie de médecine par le rapporteur de la Commission, M. HENRY :

EAU DE SARCEY

Acide carbonique libre, 1/6 du volume		
Bicarbonate ferreux avec trace de manganèse		0.040
Bicarbonate	Chaux	0.067
	Manganèse	
Sulfates anhydres	Chaux	0.040
	Soude	
	Magnésie	
Chlorures alcalins et terreux		0.030
Alumines, Silice, Phosphate et matières organiques		0.060
	TOTAL	0.240

On reconnaît une assez grande analogie entre les eaux de **Sarcey** et celles de **Charbonnières**, parfaitement connues ; elles paraîtraient même supérieures en principes ferrugineux.

Les propriétés médicales de ces eaux ferrugineuses sont donc bien connues, et l'expérience déjà faite des bons résultats de son usage, sont de sûrs garants pour son avenir.

2118 — Imprimerie Bannon, à l'Arbresle.

Annexe 2 : Les jardins Assyriens

Annexe 3 : Le tableau de Ferdinand Knab de 1886, « jardins suspendus de Babylone »

Annexe 4 : L'Alhambra à Grenade (Espagne) crédit photo inconnu

Annexe 5 : Jardins Boboli à Florence (Italie) crédit photo Keren Su

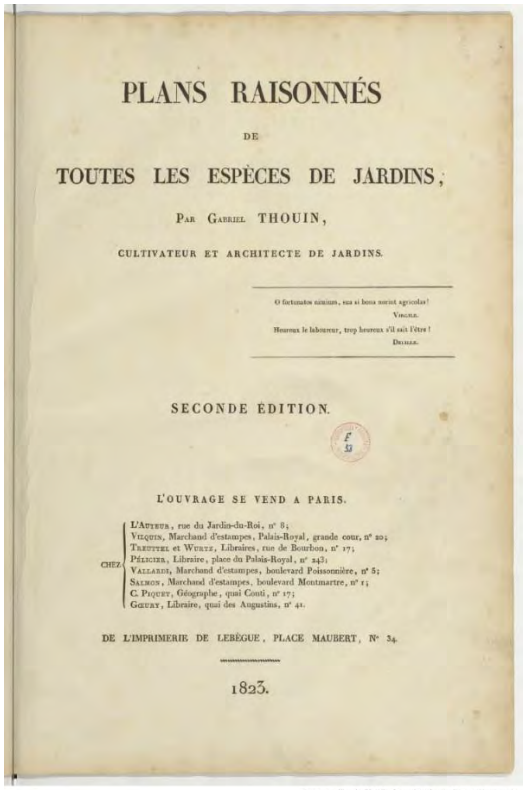
Annexe 6 : Photo des jardins de Versailles (France) crédit photo Annie Fairfax

Annexe 7 : Le parc de Studley Royal (Angleterre) crédit photo Lou Inglis

Annexe 8 : Parc de Bagatelle, crédit photo « sortir à Paris.com »

Annexe 9 : La Malmaison

Annexe 10 : Plans raisonnés de toutes les espèces de jardin par Gabriel Drouin 1823



PLANS RAISONNÉS

DE

TOUTES LES ESPÈCES DE JARDINS,

PAR GABRIEL THOUIN,

CULTIVATEUR ET ARCHITECTE DE JARDINS.

O fortunatos nimium, sua si bona norint agricolas!
VIRGILE.
Heureux le laboureur, trop heureux s'il sait l'être !
DELILLE.

SECONDE ÉDITION.

L'OUVRAGE SE VEND A PARIS.

CHEZ
L'AUTEUR, rue du Jardin-du-Roi, n° 8;
VILQUIN, Marchand d'estampes, Palais-Royal, grande cour, n° 20;
TREUTTEL et WURTZ, Libraires, rue de Bourbon, n° 17;
PÉLICIER, Libraire, place du Palais-Royal, n° 243;
VALLARDI, Marchand d'estampes, boulevard Poissonnière, n° 8;
SALMON, Marchand d'estampes, boulevard Montmartre, n° 15;
C. PAQUET, Géographe, quai Conti, n° 17;
GUEURY, Libraire, quai des Augustins, n° 41.

DE L'IMPRIMERIE DE LEBÈGUE, PLACE MAUBERT, N° 34.

1823.

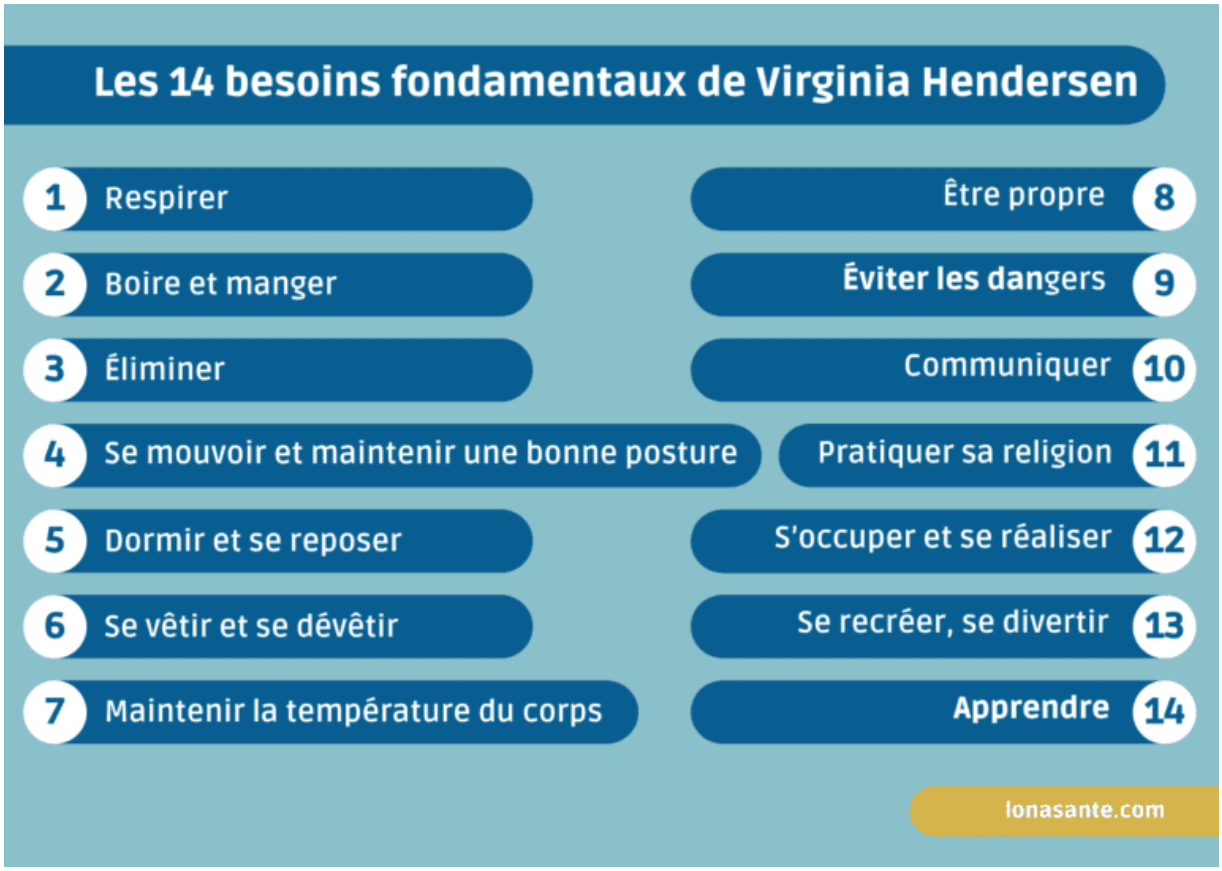
Source gallica.bnf.fr / Ecole nationale supérieure de paysage

Annexe 11 : Parc de la tête d'or Lyon (France)

Vue aérienne du parc de la Tête d'Or © Métropole de Lyon - Jacques Léone

<u>Annexe 12 :</u> Villa noailles Hyères les Palmier (France) Crédit photos Office du tourisme de Hyères

Annexe 13 : Les 14 besoins fondamentaux de Virginia Henderson @lonasanté.com



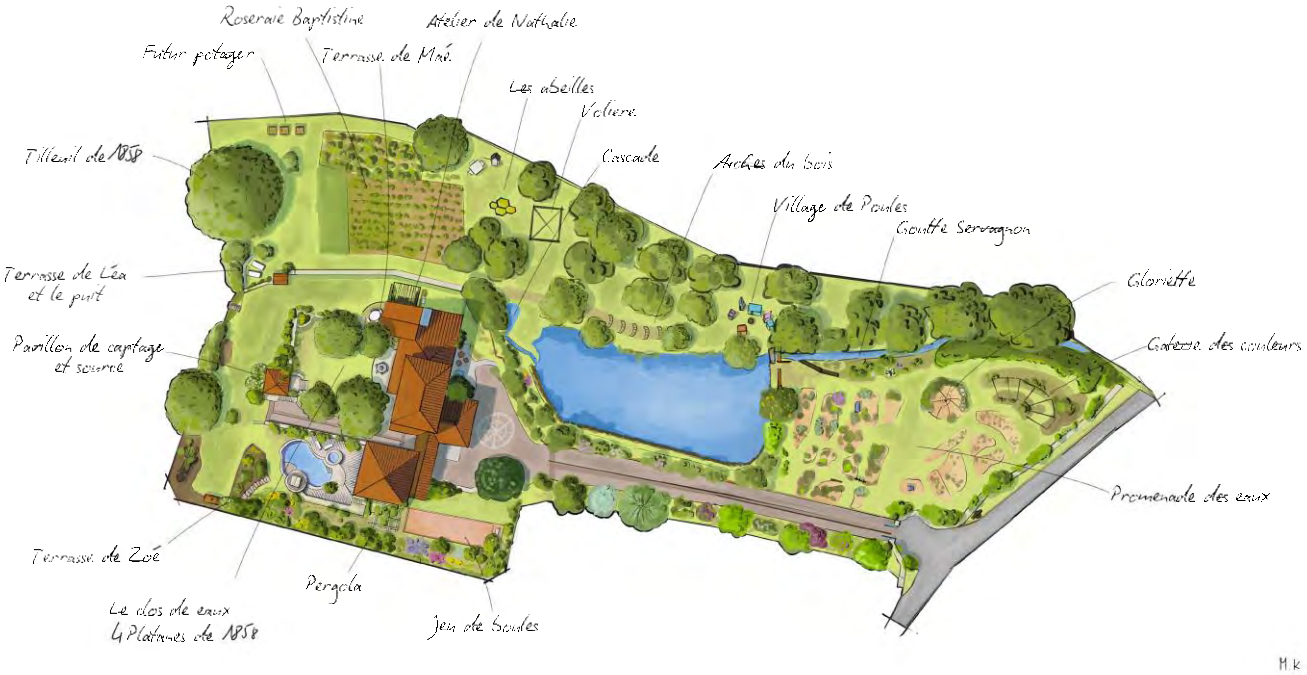
Annexe 14 : Accueil de jour Hôpital de l'Arbresle (69210), crédit photo N.Delmarre

Annexe 15 : Accueil de jour EHPAD, La Salette (69210 Bully), crédit photo N.Delmarre

Annexe 16 : Foyers de vie et résidence seniors Tarare (69), crédit photo N.Delmarre

<u>Annexe 17 :</u> foyer de vie « les mousselines » de Tarare

Annexe 18 : Plan du *Jardin des Eaux (M. Karadag)*



Annexe 19 : Statuts *Jardin des Eaux*

JARDIN DES EAUX

Article 1 : dénomination, durée

L'association culturelle et botanique « JARDIN DES EAUX », ci-après l'association, est fondée le 31 juillet 2021. Sa durée est illimitée.

Article 2 : objet

L'association a pour objet :

- de faire découvrir, au sein du site Les Quartières sis à SARCEY (69), les rosiers anciens et toute forme de plantation florale, arbustive et arboricole,
- de faire découvrir la source et son histoire,
- de développer les potentiels de l'étang,
- de favoriser les liens d'amitié entre ses membres adhérents afin de permettre une meilleure approche des jardins tant sur le plan naturel que sur tous les autres plans,
- d'encourager sur le plan local, départemental et régional, la création de groupes destinés, par sa culture florale, à faire perdurer voir à développer ce qui a trait aux roses anciennes et à la source de SARCEY.

Article 3 : siège social

Elle a son siège social chez : Nathalie DELMARRE
462, chemin des Quartières
69490 SARCEY

Il pourra être déplacé sur simple décision des membres du bureau.

Article 4 : moyens

Les moyens d'action de l'association sont la tenue d'assemblées périodiques et, en général, tous exercices et toutes initiatives propres à l'activité culturelle en matière florale et de thermalisme de ses adhérents.

L'association s'interdit toute discussion ou manifestation présentant un caractère syndical, politique, confessionnel ou raciste.

Article 5 : membres

L'association se compose de membres actifs et de membres d'honneur.
La qualité de membre actif, sera accordée à toute personne âgée d'au moins 18 ans et qui aura fait candidature auprès du bureau. Ce dernier l'ayant validé, il devra s'acquitter de la cotisation annuelle.

Le titre de membre d'honneur peut être décerné par le bureau aux personnes physiques ou morales qui rendent, ou qui ont rendu, des services signalés à l'association. Ce titre confère aux personnes qui ont obtenu le droit de faire partie de l'association sans être tenues de payer la cotisation annuelle. Ils n'auront qu'une voix consultative.

La qualité de membre se perd :

- par démission,
- par radiation suite au non-paiement de la cotisation,
- pour motif grave après que le membre concerné aura été préalablement appelé à fournir des explications.

Article 6 : bureau

Le bureau de l'association est composé de 3 à 5 membres, élus au scrutin secret pour un mandat de trois ans par l'assemblée générale des électeurs prévus à l'alinéa suivant.

Est électeur tout membre ayant adhéré à l'association depuis plus de six mois et à jour de sa cotisation. Le vote par procuration est autorisé mais le vote par correspondance n'est pas admis.

Est éligible au bureau, tout membre actif âgé de 18 ans le jour du vote, jouissant de ses droits civils et politiques, à jour de sa cotisation, membre de l'association depuis au moins six mois.

Le bureau est au moins composé du président, du secrétaire et du trésorier. Les membres sortants sont rééligibles.

En cas de vacance, le bureau pourvoit provisoirement au remplacement de ses membres. Il est procédé à leur remplacement définitif par la prochaine assemblée générale. Les pouvoirs des membres ainsi élus prennent fin à l'époque où devrait normalement expirer le mandat des membres remplacés.

Les membres du bureau ne peuvent recevoir de rétribution en cette qualité.

Le bureau se réunit à chaque fois que nécessaire et au moins une fois par trimestre sur convocation de son président ou sur la demande de deux de ses membres.

La présence d'au moins deux membres du bureau est nécessaire pour la validité des délibérations. Les décisions sont prises à la majorité des voix. En cas de partage, la voix du président est prépondérante.

Chaque bureau fera l'objet de la rédaction d'un compte rendu. Il sera signé par le président et le secrétaire, éventuellement par une autre personne présente en cas d'absence du secrétaire. Il sera archivé au siège de l'association.

Les frais de de déplacements effectués par les membres du bureau dans l'exercice de leurs fonctions pour le compte de l'association seront remboursés selon les barèmes des tarifs fiscaux en vigueur.

Article 7 : assemblée générale

L'assemblée générale comprend tous les membres actifs à jour de leurs cotisations.

Elle se réunit une fois l'an au moins, sur convocation du bureau ou à la demande du quart de ses membres. Son ordre du jour est fixé par le bureau.

Elle délibère sur les rapports relatifs à la situation morale et financière de l'association.

Elle pourvoit au renouvellement des membres du bureau, dans les conditions fixées à l'article 6.

Elle fixe le montant de la cotisation annuelle des membres.

Les décisions sont prises à la majorité absolue des suffrages valablement exprimés, des membres présents et, éventuellement, représentés à l'assemblée générale.

Article 8

L'association est représentée en justice et dans tous les actes de la vie civile par son président ou à défaut par tout membre du bureau spécialement habilité à cet effet par le bureau.

Article 9 : ressources

Les ressources de l'association se composent :

- du montant des cotisations des membres actifs et des membres bienfaiteurs,
- des subventions qui pourraient lui être accordées,
- des intérêts de placement de ces fonds,
- du montant des recettes des manifestations qu'elle organise,
- des ressources créées dans le cadre de la réglementation en vigueur,
- du montant des recettes des productions réalisées,
- du produit de rétribution pour services rendus,
- des dons et,
- du sponsoring.

Article 10 : modification des statuts

Les statuts de l'association ne peuvent être modifiés que sur proposition du bureau ou à la demande du dixième des membres de l'assemblée générale, soumise au bureau au moins un mois avant la séance.

L'assemblée générale doit être composée du quart au moins des membres visés au premier alinéa de l'article 8. Si cette proportion n'est pas atteinte, l'assemblée générale est à nouveau convoquée à une semaine d'intervalle. Elle peut alors délibérer quel que soit le nombre des membres présents.

Article 11 : dissolution

L'assemblée générale appelée à se prononcer sur la dissolution de l'association et convoquée spécialement à cet effet, doit comprendre plus de la moitié des membres visés au premier alinéa de l'article 8.
Si cette proportion n'est pas atteinte, l'assemblée est convoquée à nouveau, mais à six jours au moins d'intervalle. Elle peut alors délibérer quel que soit le nombre des membres présents.
Dans tous les cas, la dissolution de l'association ne peut être prononcée qu'à la majorité absolue des voix des membres présents et, éventuellement représentés à l'assemblée.

En cas de dissolution, par quelque mode que ce soit, l'assemblée générale désigne un ou plusieurs commissaires chargés de la liquidation des biens de l'association. Elle attribue l'actif net, conformément à la loi, à une ou plusieurs associations. En

aucun cas, les membres de l'association ne peuvent se voir attribuer, en dehors de la reprise de leurs apports, une part quelconque des biens de l'association.

Article 12 : formalités

Le président doit effectuer à la préfecture des déclarations prévues à l'article 3 du décret du 16 août 1901 portant règlement d'administration publique pour l'application de la loi du 1er juillet 1901 et concernant notamment :

- les modifications apportées aux statuts,
- le changement de « dénomination »,
- le transfert du siège social,
- les changements survenus au sein du bureau.

Fait en six exemplaires originaux

La Présidente	La Secrétaire	Le Trésorier
Nathalie DELMARRE	Martine JOURDAN	Emmanuel RENNINGER

Annexe 20 : atelier attrape rêves, crédit photo N.Delmarre

Annexe 21 : atelier nichoirs, crédit photo N.Delmarre.

Annexe 22 : Tunnel couleurs et senteurs, crédit photo N.Delmarre.

Annexe 23 : Ateliers couleurs /fleurs /moulages, crédit photo N.Delmarre.

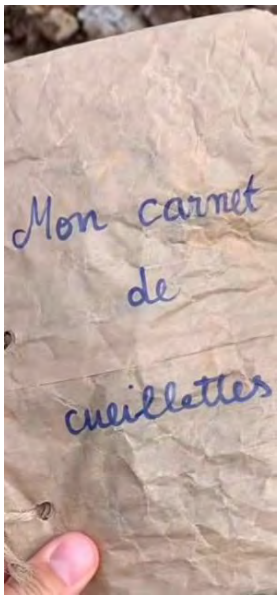
Annexe 24 : Atelier Cyanotype,crédit photo N.Delmarre

Annexe 25 : Atelier couronnes de Noël, crédit photo N.Delmarre.

Annexe 26 : La fresque des Amours parfumeurs de la maison des Vetttii à Pompei Crédit photo, guide évasion, Pompei : la Renaissance.

Annexe 27 : Journée rose, crédit photo N.Delmarre

Annexe 28 : Herbier, carnet de cueillette, crédit photo N.Delmarre.



Annexe 29 : Lavande, Crédit photo N.Delmarre

Annexe 30 : Aquarelle des fleurs du jardin,

crédit photo N.Delmarre.

Annexe 31 : Le questionnaire

Jardin des eaux
SARCEY

Évaluer vos émotions

Avant ma visite du / /

	Pas du tout	Peu	Modérément	Beaucoup
Motivé	○	○	○	○
Intéressé	○	○	○	○
Excité	○	○	○	○
Fatigué	○	○	○	○
Angoissé	○	○	○	○
Craintif	○	○	○	○
Joyeux	○	○	○	○
Triste	○	○	○	○
En colère	○	○	○	○

Commentaires :

« Là où je cultivais en silence j'ai semé le soin : de mon jardin à leur mieux-être, une aventure vers le soin par la nature » est un travail de réflexion sur un jardin privé existant et sur sa capacité à recevoir un public varié dans le cadre de la thérapie par et dans la nature.

La méthode que j'ai désiré utiliser est un travail historique du jardin, rattaché au soin par la nature.

J'ai ensuite établi un état des lieux des propositions locales de jardins à visée thérapeutiques sur un rayon de 40 kilomètres autour du projet.

Puis j'ai énuméré les différentes propositions actuelles du *Jardin des Eaux* (travail sur la rose à parfum, les végétaux nombreux, divers ateliers en lien avec la nature) pour le public accueilli (personnes atteintes ou en rémission de cancer, personnes ayant des troubles cognitifs, un handicap psychologique, proches aidants).

Après avoir analysé les éléments rapportés par les bénéficiaires lors d'ateliers réalisés entre mai et août 2025, j'ai pu constater le bien-être et le mieux-être ressenti par les bénéficiaires ce qui me conforte dans l'amélioration de différents points afin d'accueillir mieux.

Jardin des eaux

— SARCEY —